

AGENCE VALEUR ABSOLUE

Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com

“un magnifique documentaire”

TÉLÉMATIN

“un documentaire particulièrement réussi et bourré d'humanité”

FRANCE INFO TV

“Du documentaire comme ça, on en reprendrait bien une louche”

L'OBS

“absolument formidable”

SUD OUEST

“un huit clos authentique”

POSITIF

“Un documentaire passionnant, haute couture”

LIEN SOCIAL

“un long-métrage ô combien modeste et qui ne prétend rien d'autre que d'offrir un peu d'humanité”

LE MAG DU CINÉ

“une comédie sociale galvanisante !”

BAZ'ART

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

PREMIÈRE Lou Hupel	<i>mai 2023</i>
POSITIF Nicolas Geneix	<i>juin 2023</i>
LES FICHES DU CINÉMA Simon Hoarau	<i>mai 2023</i>
LA CGT - ENSEMBLE Dominique Martinez	<i>mai 2023</i>
LIEN SOCIAL Joël Plantet	<i>mai 2023</i>
L'OBS François Forestier	<i>30 mai 2023</i>
TÉLÉRAMA Cécile Marchand Ménard	<i>31 mai 2023</i>
FRANCE INFO TV Myriam Bounafaa	<i>3 juin 2023</i>
TÉLÉMATIN Bintly Diallo	<i>31 mai 2023</i>
CINÉ+ / CANAL + / PAR ICI LES SORTIES La rédaction	<i>30 mai 2023</i>
MÉDIAPART Cédric Lépine	<i>1er juin 2023</i>
ATLANTICO Antoine Le Fur	<i>31 mai 2023</i>
TOUTE LA CULTURE Kevin Sonsa-Kini	<i>9 juin 2023</i>
ABUS DE CINÉ Raphaël Jullien	<i>31 mai 2023</i>
LE MAG DU CINÉ Sébastien Decocq	<i>1er juin 2023</i>
BAZ'ART Michel Deville	<i>23 mai 2023</i>
C'EST QUOI LE CINÉMA ? Louan Nivesse	<i>29 mai 2023</i>
SALLES OBSCURES Nicolas Lepretre	<i>31 mai 2023</i>
PUBLIK'ART Sébastien Mazurkiewicz	<i>31 mai 2023</i>
CIN'ÉCRANS Jean-Luc Brunet	<i>10 mai 2023</i>
TRAVELLINGUE François Cardinali	<i>30 mai 2023</i>
SOLO DUO Francine Vincent	<i>30 mai 2023</i>
ÉCRAN TOTAL Emmanuel Bataille	<i>21 mars 2023</i>
ALLO CINÉ Laurent Schenck	<i>29 mai 2023</i>
NEWS DAY La rédaction	<i>30 mai 2023</i>
ZICKMA La rédaction	<i>30 mai 2023</i>
CULTUROPOING Jean-Nicolas Schoeser	<i>31 mai 2023</i>
AVOIR ALIRE Jérémy Gallet	<i>31 mai 2023</i>

PRESSE RÉGIONALE

FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE Julien Herpin	24 mai 2023
FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE Thibault Grouhel et Karim Jbali	24 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Thomas Demol	15 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Stéphanie Brossard	31 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Stéphane Hiscock	31 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Stéphane Hiscock	27 avril 2023
SUD OUEST David Patsouris	29 mai 2023
SUD OUEST David Patsouris	30 mai 2023
SUD OUEST Thomas Dusseau	19 mai 2023
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE La rédaction	20 mai 2023
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE La rédaction	23 mai 2023
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE Philippe Engerbeau	28 mai 2023
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE Philippe Engerbeau	12 mai 2023
LA DÉPÊCHE DU MIDI Chloé Decoursier	20 mai 2023
L'ALSACE Audrey Nowazyk	11 mai 2023
L'INDÉPENDANT Chloé Decoursier	12 mai 2023
LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES La rédaction	31 mai 2023
L'ÉCLAIR La rédaction	31 mai 2023
LE RÉPUBLICAIN SUD-GIRONDE Véronique Charpentier	25 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Thomas Demol	15 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Stéphanie Brossard	31 mai 2023
FRANCE BLEU GIRONDE Stéphane Hiscock	31 mai 2023
ESPRIT OCCITANIE Vanessa Archambault	26 mai 2023
L'ÉCHO DU MARDI Andrée Brunetti	29 mai 2023
LES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE La rédaction	10 mai 2023

PRESSE NATIONALE

31 MAI | ★ ★

AUX MASQUES CITOYENNES



Aux masques citoyennes aurait pu être un film d'aventures, sur ce pari fou qu'ont relevé des centaines de femmes : coudre des masques en pleine pandémie. Un thriller aussi, sur les cadences effrénées et les aléas d'une usine improvisée, où des vies sont en jeu. Mais la gestion de leur patron exigeant, presque trop, flirte surtout avec la comédie burlesque ; lui qui s'invente conférencier en développement personnel pour motiver ses « lionnes ». Le résultat se révèle brinqueballant mais séduisant. ♦ LH

Pays France • De Florent Lacaze • Documentaire
• Durée 1h36

Aux masques citoyennes

Documentaire français,
de Florent Lacaze.

Au début du confinement, les masques qui contribueraient à en sortir manquent : de réactifs entrepreneurs montent



d'éphémères structures de couture. Le producteur (*Au bord du monde* et *Au cœur du bois* de Claus Drexel) Florent Lacaze en suit un qui recrute plusieurs centaines d'employés, surtout des femmes. Le documentaire, qui va à la rencontre des individus et des aspérités du réel, montre enthousiasmes et déconvenues, belles volontés et cadences à tenir, diversité des participants et ambiguïtés managériales, et tout donne à réfléchir. Le remarquable montage son de Hervé Guyader entoile la trame avec émotion ou humour (le bruit de mitraille des machines répondant aux « mots » d'alors : « Nous sommes en guerre »). Ce huis clos authentique présente un opportun instantané d'un moment particulier où se heurtent et se tissent nos habitudes sociales. Après les élans, une certaine mélancolie : l'expérience n'a pas vraiment eu de lendemains. Qu'y avait-il de possible ?

Nicolas Geneix

Aux masques citoyennes

de Florent Lacaze

Printemps 2020. Alors que la France se confîne, un homme d'affaires recrute des couturières pour concevoir en urgence des masques. Dans ce premier film documentaire, F. Lacaze fait le choix de la légèreté et de la pluralité pour raconter la crise sanitaire.

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Libéro, Arnaud, Philippe, Fabien, Frédéric, Clara, Bruno, Émilie, Marie-José Jeanne, Houda, Pascaline, Brigitte, Sandrine, Nathalie, Valérie, Damien, Malcolm, Linda, Marilou, John, Claudette, le colonel Alain, le colonel Noël, Ingrid, Céline, Cathy, Caroline, Claudine, Christine, Mélodie, Poérava, Bernadette, Victoria, Olivia, Corentin, Nathalie, Sylvie, Lydie, Maxime, Laura, Anna, Michelle, Sandrine, Patricia, Maité, Corinne, Saïda, Valérie.

Images : Pierre Berthier **Montage :** Guillaume Niquet **Musique :** Sophie Hunger **Son :** Hervé Guyader **Production :** Daisy Day Films **Producteurs :** Florent Lacaze et Céline Farmachi **Distributeur :** Daisy Day Films.



★★ Printemps 2020 : la France se prépare pour son premier confinement. Mais une nouvelle ombre s'ajoute au tableau : la pénurie des masques. Résultat d'une décennie politique désastreuse, le pays ne dispose pas d'un stock suffisant. En région bordelaise, un patron de PME a une idée pour satisfaire la demande croissante des collectivités et des hôpitaux de la région. Sur Facebook, Libéro Mazzone, qui ne connaît pourtant rien à la couture, recrute à tour de bras 250 couturières. Une poignée d'hommes rejoint aussi cette équipe de sauvetage. Comme en temps de guerre, toute paire de mains est utile. La résistance s'organise. Elles sont mères au foyer, retraitées, grand-mères ou sans domicile fixe... Les voilà installées au Parc des expos de La Teste-de-Buch reconverti, pour l'occasion, en local de production. Les plus expérimentées forment les novices à l'utilisation des surjeteuses. Mais les délais de fabrication sont de plus en plus serrés. Libéro veille alors à ce que chacune de ses "Lionnes du Bassin d'Arcachon" tienne la cadence et fasse preuve de discipline. L'effort collectif tiendra-t-il face au stress, ou encore face à une figure patronale aussi ambivalente qu'envahissante ? Dans un esprit souvent enjoué, voire musical, *Aux masques citoyennes* donne à voir les temps cruciaux de cette mobilisation, de son lancement laborieux jusqu'à sa touchante conclusion, tout autant que les soubresauts et les flottements de cette production industrielle quasi-improvisée. Les raisons de cet engagement (rémunéré) varient selon les profils, mais la plus évidente est bel et bien l'élan solidaire. Dans un premier temps, Florent Lacaze retrace le cours d'une journée-type, rythmée par les gestes répétitifs, mais aussi par des temps de pause

95 minutes. France, 2022
Sortie France : 31 mai 2023

tout aussi précieux. Et au cœur de ce microcosme à l'organisation militaire, Libéro zigzague entre les tables. Muni d'un micro, il encourage, complimente, critique, s'empote, s'inquiète... C'est un showman et l'atelier est son cirque. Ce qui divise grandement au sein des effectifs. Dans la seconde partie, le tableau collectif s'efface alors au profit du portrait patronal. Si certaines saluent sa prise de risque et son investissement, d'autres supportent mal ses sautes d'humeur. D'autres encore appellent à l'humilité. En cela, le documentaire est réussi : s'il ne perd jamais de sa légèreté, il n'oublie pas de faire entendre toutes les voix et tous les sons de cloche. Il est alors dommage que Lacaze n'explore pas davantage la portée politique de son projet. Car s'il a beaucoup à dire sur la crise sanitaire - et l'élan solidaire qu'elle a suscité -, son documentaire était une fenêtre de tir idéale pour raconter l'échec d'un gouvernement. Passé cette frustration, force est de reconnaître que le documentaire mise sur une forme ludique et enthousiaste. Un choix parfois amusant (à l'instar de cette séquence durant laquelle les pieds des couturières appuient sur les pédales des machines comme pour lancer le documentaire), d'autres fois plutôt facile (comme cette conclusion où chacune tombe le masque et offre son visage à la caméra, le tout bercé par une reprise inédite de *Heroes* par Sophie Hunger). **_S.H.**

Visa d'exploitation : 156756. Format : 1,78 - Couleur - Son : Dolby SRD.

© les Fiches du Cinéma 2023



mai 2023

Dominique Martinez

mensuel
presse nationale

audience : 86.7 K d'abonnements sur Facebook

BAS LES MASQUES

Avril 2020. Confinement. Un petit patron se lance dans la production de masques. L'usine vivra deux mois. Le temps, pour ses 250 couturières de passer de l'enthousiasme à la fatigue, de la défiance au recul. On est admiratif devant la solidarité qui animait ces petites mains volontaires travaillant avec des bouts de ficelle. Le patron, lui, assume sa nature à mi-chemin entre l'entrepreneur fou et le mégalomane. Un témoignage au regard sans filtre. ■

Documentaire. Aux masques citoyennes, de Florent Lacaze, en salles le 31 mai (1 h 35).



CINÉMA

Couture d'exception

« **N**OUS sommes en guerre » martèle Macron sur toutes les chaînes. Début avril 2020, la pénurie de masques se fait cruellement sentir dans la région bordelaise, centre hospitalier en premier lieu. Dans un pays à l'arrêt, la collectivité locale s'adresse à un entrepreneur, Libéro Mazzone : en urgence, il dénêche un immense hangar, recrute via facebook 250 couturières (qui ne le sont pas forcément), trouve un stock de 140 000 mètres de tissu, se fait offrir des machines à coudre par Singer France. Le réalisateur va filmer cette étrange aventure humaine, ces « *lionnes du bassin d'Arcachon* » — c'est ainsi que le patron nomme les employées — qui, en cinquante jours, va produire plus d'un million de masques.



Si le boss est incontestablement charismatique — il faut le voir, micro en main dans les allées du hangar, haranguer, tel un télé évangéliste, archi paternaliste, sa « *machine de guerre* », complimenter, motiver, parfois distribuer des récompenses —, il est implacable pour les cadences, constamment accélérées : pauses pipi millimétrées, engueulades homériques des non-performantes, voire humiliations... « *On n'est pas des héros, lui non plus* » réajuste, furieuse, une ouvrière, dénonçant un travail « *lobotomisé* ». L'homme providentiel est impulsif, appelle à la délation, capable du pire. Et du moins pire : il distribue des roses, leur dit son amour, fait de certaines journées de travail un spectacle vivant (paillettes, perruques, déguisements de fées...), organise le strip-tease d'un chippendale, flatte à tel point que nombre d'entre elles sont fans de lui.

Puis les masques arrivèrent de Chine, et le déconfinement arriva. Cet atelier éphémère, au leader à l'ego surdimensionné, est le reflet de la société dans son management en situation de course contre la montre. Un documentaire passionnant, haute couture.

Joël Plantet



Aux masques citoyennes | Un documentaire de Florent Lacaze
| 1h35 | Sortie en salles le 31 mai

Aux masques citoyennes

♥♥ Documentaire français par Florent Lacaze (1h35).



L'odyssée d'une équipe industrielle pendant l'épidémie de Covid, dans la région de Bordeaux. La France manque de masques ? Libero Mazzone, patron d'une entreprise de produits pour polissage, se met en branle. Le soir même, il trouve 140 000 mètres de tissu certifié, le lendemain il obtient 150 machines à coudre chez Singer et recrute 250 couturières. Son énergie est hallucinante. Le film retrace cette aventure, qui est le reflet d'une certaine France : démerdarde, solidaire, à fond la caisse. Florent Lacaze filme avec jubilation cette agitation, insère des scènes de fête, et rend hommage à ces femmes et ces hommes qui font équipe. Du documentaire comme ça, on en reprendrait bien une louche.

F. F.

31 mai 2023

Cécile Marchand Ménard

AUX MASQUES CITOYENNES

FLORENT LACAZE



Au printemps 2020, dans le bassin d'Arcachon, Libéro Mazzone, chef d'entreprise ambitieux, mais aussi mégalomane et tyrannique, recrute près de cinq cents couturières afin de confectionner des masques, denrée rare en pleine pan-

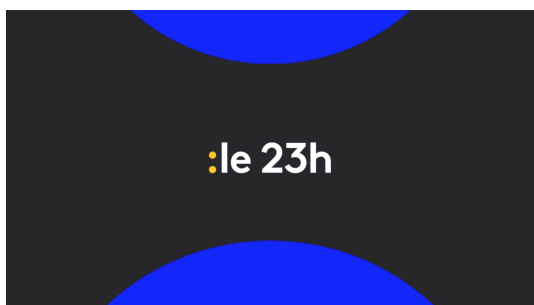
démie. Florent Lacaze (producteur des convaincants *Au cœur du bois* et *Au bord du monde*) filme cette folle aventure en filant la métaphore guerrière. Les machines à coudre deviennent des armes de combat, les couturières des soldates disciplinées. Pas question de

parler trop longtemps : ici, on marche au pas. Dans ce documentaire long et répétitif, comme la tâche à accomplir, les hommes sont à la manœuvre et les femmes exécutent...

— **Cécile Marchand Ménard**

| Documentaire, France (1h30).

3 juin 2023
Myriam Bounafaa



Le grand JT du soir de France Télévisions, diffusé à heure fixe et ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Interview Florent Lacaze et Libero Mazzone avec extraits | Durée sujet : 11 minutes

Un documentaire en pleine guerre sanitaire. Printemps 2020, alors que toute la France est confinée, à La Teste-de-Buch, en Gironde, Libero jusqu'ici éleveur de poulains, se lance dans la fabrication de masques. En quelques jours, il monte un atelier : 200 couturières et plus, autant de machines à coudre. Pour une aventure humaine mais aussi industrielle absolument passionnante.

Les questions de Myriam Bounafaa

À Florent Lacaze : Vous réagissez beaucoup pendant ces extraits ? Comment vous vous êtes rencontrés ?

À Florent Lacaze : L'aventure est folle, inconsciente. Je ne sais pas ce qu'on doit dire. En tout cas, vous avez l'âme d'un guerrier / héros, parce que la région bordelaise a besoin de plus d'un million de masques, qu'il n'y a absolument personne pour en produire. On est dans un moment de la France très particulier, elle est à l'arrêt, on est tous chez nous, on vit une situation exceptionnelle, on a peur des autres. Et vous, vous dites que vous allez le faire. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire, à accepter ce challenge, de tout construire, ce n'était pas du tout votre domaine, Libero Mazzone ?

À Libero Mazzone : Vous faites une annonce sur Facebook ? Vous appelez tout le monde, vous appelez le patron de Singer France, vous avez besoin de machines il vous en prête, vous appelez la sous-préfet parce que votre usine est trop petite, pour qu'elle vous prête le parc des Expositions, vous emportez tout le monde avec vous, parce que vous sentez l'urgence aussi, c'était votre tempérament. C'était le challenge qui vous attirait ou c'était le fait de répondre à une urgence sanitaire ?

À Florent Lacaze : Votre point de départ du film c'est ce côté aventure et la joie d'être ensemble pour ces femmes, pour se découvrir. Le fait de répondre, d'avoir un rôle social important. Et très vite, il y a un rendement, il va falloir produire. Quand vous avez réalisé ce film, quel était la chose sur laquelle vous vouliez appuyer ? Le travail, le sens du travail, l'aventure humaine ? C'était quoi le message que vous vouliez montrer ?

À Libero Mazzone : Vous nous en parlez de ces couturières, qui sont-elles ? Quelles relations vous avez entretenues avec elles ?

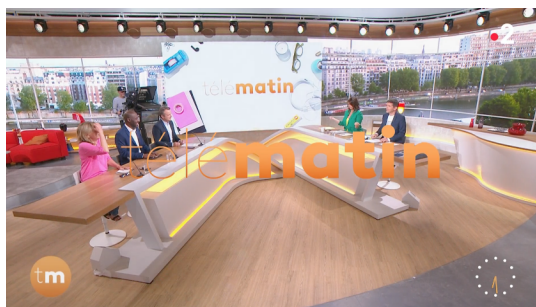
À Libero Mazzone : Il y a des moments où elles vous adorent, vous êtes leur leader. Et il y a des moments où elles vous détestent ? Vous les avez appelé "Les Lionnes", il y a un très beau drapeau que vous avez fait faire et que vous avez mis dans cet atelier. Qu'est-ce qu'elles deviennent aujourd'hui ?

À Florent Lacaze : Le film a été projeté dans le bassin d'Arcachon, vous avez invité toutes ces ouvrières et quelques ouvriers, comment ont-ils ressenti le film ? Elles ont ri elles ont pleuré, en regardant votre film on a aussi beaucoup d'émotions, on rit, on pleure, on a la petite larme aussi. Ça vient de sortir, c'est en salles depuis mercredi ça s'appelle Aux masques citoyennes, c'est un vrai conseil : courez en salles pour voir ce film, pour promouvoir ce type de documentaire qui est particulièrement réussi et bourré d'humanité.



TV
presse nationale
audience : 800 K d'écoutes

31 mai 2023
Bintily Diallo



Chronique pour annoncer la sortie du film avec extraits | Durée sujet : 2 minutes

Avril 2020, confinement - covid, on a pas de masques et là un entrepreneur assez fou décide de produire 1 million de masques pour la métropole de Bordeaux. Il recrute des couturières. Singer France va lui offrir des machines à coudre. Tout ça donne ce magnifique documentaire de Florent Lacaze.



30 mai 2023
La rédaction

TV
presse nationale
audience : 81 K d'abonnements Facebook



Annonce sortie film avec extraits

Durée : 20 secondes

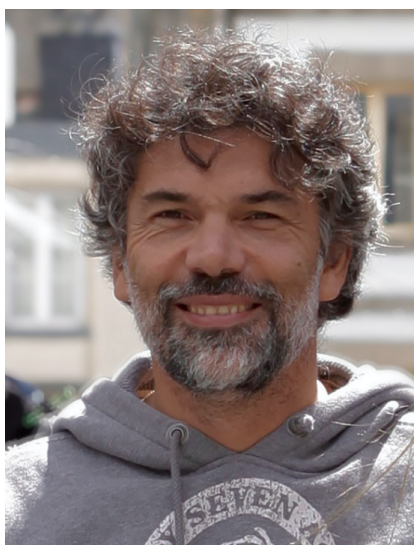
Entretien avec Florent Lacaze, réalisateur du film "Aux masques citoyennes"

Sortie cinéma du 31 mai 2023 : "Aux masques citoyennes" réalisé par Florent Lacaze Retour sur l'expérience d'une petite entreprise de fabrication de masque durant le premier confinement de 2020 en France près de Bordeaux où utopie d'une nouvelle société flirtait lointainement avec un retour rétrograde vers le patriarcat du XIXe siècle.

Cédric Lépine : Dans ce portrait de chef d'entreprise en temps de crise, n'y aurait-il pas aussi en filigrane un peu de vous ?

Florent Lacaze : Je suis en effet moi aussi chef d'entreprise, d'une PME, une société de production de films. Comme beaucoup de personnes, je me suis retrouvé confiné chez moi dans un moment incroyable qui m'a fait beaucoup de bien par rapport à un engrenage de vie. Lorsque cette mécanique s'est arrêtée, je me suis en effet posé des questions sur le sens de ma vie. Je produisais les films des autres, je réalisais des films publicitaires pour des entreprises et j'avais un peu laissé tombé mon désir de réalisateur.

J'étais alors en recherche d'une manière de raconter mes histoires et par là affronter mes peurs. Je souhaitais retrouver le désir d'écrire et de créer. La rencontre avec ce chef d'entreprise est complètement fortuite. En effet, le groupe AXA m'avait contacté pour que je réalise une publicité qui serait une sorte de sponsor pour les entreprises qui font des masques. Je leur ai proposé de mon côté de faire plutôt un reportage autour d'un chef d'entreprise qui s'est déjà lancé dans cette aventure et qui pourrait être diffusé pour France Télévision. C'est ainsi que j'entre pour la première fois en contact avec Libéro.



Je suis ainsi parti sur l'envie de faire un film comme lui à monter son entreprise, sur un désir et une urgence. J'ai contacté mon chef opérateur pour tourner trois jours, semaines ou mois, le mardi soir : le mercredi nous étions sur la route et le jeudi nous commençons à tourner.

C. L. : Libéro a cherché dans un premier temps Luc Besson pour qu'il filme ou produise son aventure. On sent ainsi son envie de se mettre en scène.

Avez-vous été confronté avec lui à une personne qui souhaitait contrôler son propre récit dans votre réalisation ?

F. L. : J'ai en effet dû mettre les choses très au clair tout de suite et je peux lui reconnaître à cet égard d'avoir vraiment joué le jeu. Effectivement, il avait un désir de diriger et de me diriger. Je lui ai dit que je viendrais faire un film mais que ce serait avant tout selon mes choix personnels. Il y a eu des moments de friction dans son désir de contrôler le récit mais à partir du moment où j'ai posé mes règles, il les a acceptées et respectées. Ainsi, il n'est pas venu au montage et a découvert le film comme les couturières lorsqu'il était terminé. J'ai essayé d'être juste et il avait peur de son image mais il en a été ému.

Je souhaitais faire de ce film un regard sur notre société à un moment complètement hallucinant. J'ai été impressionné par la personnalité du personnage Libéro mais aussi très choqué. J'ai tenté de restituer dans le film une vision très personnelle de la manière dont j'ai ressenti ce qui se passait autour de moi. Je souhaitais montrer notre société si performante qui se retrouve en temps de crise à faire des masques en urgence sur des tables en bois avec des méthodes qui sont celles d'une usine du XIXe siècle ou alors dans des conditions qui rappellent celles des cartouchettes où des femmes se sont mises à fabriquer des munitions durant la guerre. Ce qui était également impressionnant c'était de voir comment Libéro a réussi à entraîner les différentes institutions, entre la préfecture, les communes et même l'armée. C'était d'un bout à l'autre à la fois une aventure exaltante et ambiguë.

Cette histoire entrepreneuriale peut au final sembler absurde puisqu'à la fin Libéro n'a pas gagné d'argent et qu'il s'est retrouvé avec des stocks immenses de masques et de tissu dans l'entrepôt. Tout le monde est parti de là un peu triste en espérant initialement que le monde allait changer. L'aventure a commencé de manière extraordinaire et s'est terminée avec une entreprise en crise. J'ai déjà fait des projections du film où j'ai découvert des scénarios similaires d'autres entreprises en France qui se retrouvent avec des montagnes de stocks de masques invendus.

C. L. : Comment l'histoire a évolué entre le tournage et le montage ?

F. L. : Dès le début j'avais le désir que le film soit un témoignage de ce que nous étions en train de vivre. J'ai toujours eu une part de recul sur le tournage en cherchant à la fin de chaque journée à penser le contexte social du hors-champ. Il est évident qu'en l'absence de perspective, je croyais naïvement que cette histoire finirait bien avec une pérennisation de l'entreprise même s'il y a eu des tentatives ultérieures. Nous avons ainsi poursuivi le tournage jusqu'en septembre alors que le montage du film s'arrête au moment de la sortie du confinement.

Le cinéma était encore complètement à l'arrêt en 2021 et il était difficile de produire un film : c'est à ce moment que nous avons fait le montage. Nous avons terminé le film il y a maintenant un an en 2022, c'est pourquoi nous avons en tête en effet un certain recul.

Fin 2020, lorsque nous avons commencé le montage et que la situation de crise n'était pas encore terminée, j'avais écrit les principaux piliers du scénario. J'espère que le film montre aussi au final l'absurdité du monde dans lequel nous vivons. Ainsi, l'aventure était au début enthousiasmante et à partir du moment où elle est entrée dans un système économique classique, elle s'est dévoyée.

Ce que j'avais aussi envie de raconter c'était l'humanité de tous ces personnages : la qualité dans la diversité !

C. L. : Le film qui débute avec le discours du président Macron déclarant l'état de guerre et les sacrifices nécessaires, domine l'ambiance du film qui conduira par exemple un membre du personnel à demander de réaliser un quart d'heure de travail gratuitement aux employé.es. Ce quart d'heure supplémentaire dans la France de 2023, ressemble beaucoup à la violence des deux années supplémentaires imposées aux hommes et femmes avant de pouvoir accéder à leur retraite.

F. L. : Le film permet en effet de tels parallèles et cela donne des frissons dans le dos rien que d'y penser. Bien sûr que ce qui est raconté dans ce film fait écho à ce qui se passe aujourd'hui. Lorsque je suis entré pour la première fois dans cet entrepôt pour filmer, pris d'un profond enthousiasme, j'avais vraiment envie de montrer ces personnes au travail mal payé que l'on ne voit pas habituellement. C'est tout un ensemble de personnes dont je voulais témoigner comme le personnel enseignant et soignant toujours sous-payé. Ce sont des personnes modestes sur qui l'on peut compter, qui sont généreuses et qui restent dans l'anonymat. J'avais envie de parler d'elles !

Il y a ainsi un parallèle dans le film avec la France d'aujourd'hui et notamment celle des Gilets Jaunes. Il est violent de ne pas trouver d'autres solutions que d'imposer deux ans de travail de plus à toute une population au moment où les entreprises du CAC 40 affiche des bénéfices monstrueux !

Nous avons décidé de distribuer nous-mêmes le film parce que cela fait sens, trois ans après les événements, d'en parler dans la France actuelle. Le contexte reste difficile pour la diffusion des documentaires en salles mais j'avais promis aux couturières d'aller jusqu'au bout de ce film pour le présenter en salles.



Aux masques citoyennes de Florent Lacaze © Daisy Day Films

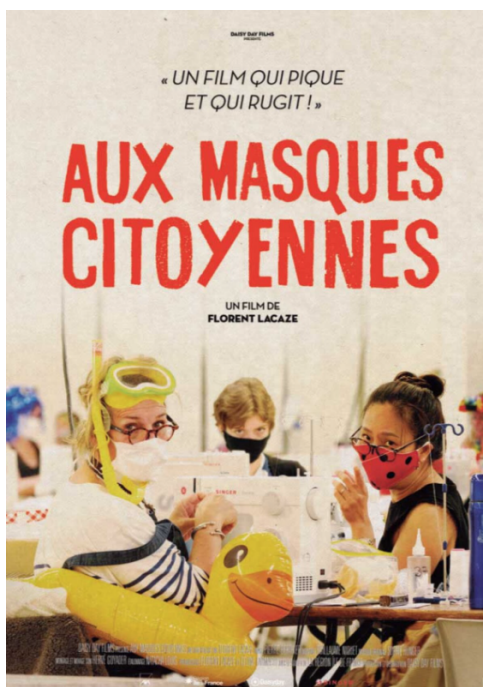
C. L. : Pouvez-vous parler dans le développement de l'intrigue du film de la place du rôle politique des femmes face à un retour du patriarcat, qui est d'ailleurs souligné dans votre titre porte-étendard : « Aux masques citoyennes » ?

F. L. : J'ai été en effet surpris dans cette entreprise de voir quelques hommes diriger beaucoup de femmes. Même si quelques hommes figurent parmi les employées, la situation devenait presque caricaturale du rapport exacerbé hommes-femmes. Je pense qu'il y a un retour actuellement en arrière très inquiétant avec des règles qui ont été imposées dans le cadre de l'état d'urgence et qui perdurent. Beaucoup de choses ont été remises en cause comme les services de l'État qui se sont mis au service d'un entrepreneur avec notamment une préfète formidable. Des féministes ont aussi décidé exceptionnellement de se soumettre à une direction patriarcale. Elles ont accepté de marcher sur leurs valeurs dans des conditions d'urgence. Ainsi, tout le monde a accepté dans l'urgence de jouer de nouvelles règles. Cette aventure portait l'espoir initial de se retrouver dans un monde économique un peu moins violent, de prendre de la distance avec ce besoin consumériste complètement fou, cette recherche de croissance permanente. Il y avait en effet l'espoir que tout le monde puisse travailler ensemble en mettant de côté ses opinions politiques et tous les freins habituels tombaient mais en remettant en place de vieux systèmes qui ont conduit l'aventure à la déconfiture.

C. L. : La production du cinéma depuis le confinement semble dans le déni de cette période puisque les films ne l'évoquent jamais : au vu de l'histoire du cinéma pour l'avenir, cette période de crise n'existe pas.

F. L. : En effet, il y a un énorme déni. Dans les partenariats que nous avons voulu faire dans la production ou la diffusion du film, nous avons dû essuyer des refus sous prétexte que le public souhaiterait oublier cette période, alors que le public que j'ai rencontré trouve génial de pouvoir s'identifier à ce qui est raconté dans le film. Pour tout le monde, cette période a été un tournant dans sa vie.

Je pense qu'à la manière d'une thérapie, tant que l'on reste dans le déni, rien ne peut changer. Car pour moi la résultante de ces confinements a conduit à ce que rien ne change. Heureusement qu'il y a des personnes formidables qui font évoluer les choses.



Aux masques citoyennes de Florent Lacaze
documentaire

95 minutes. France, 2023.

Couleur

Langue originale : français

Avec par ordre de témoignage Libéro, Arnaud, Philippe, Fabien, Frédéric, Clara, Bruno, Émilie, Marie-José, Jeanne, Houda, Pascaline, Brigitte, Sandrine, Nathalie, Valérie, Damien, Malcolm, Linda, Marilou, John, Claudette, Colonel Alain, Colonel Noël, Ingrid, Céline, Cathy, Caroline, Claudine, Christine, Mélodie, Poérava, Bernadette, Victoria, Olivia, Corentin, Nathalie, Sylvie, Lydie, Maxime, Laura, Anna, Michelle, Sandrine, Patricia, Maïté, Corinne, Saida, Valérie

Scénario : Florent Lacaze

Images : Pierre Berthier

Montage : Guillaume Niquet

Musique : Sophie Hunger

Montage son, mixage : Hervé Guyader

Étalonnage : Natacha Louis

Production : Daisy Day Films

Produit par : Florent Lacaze, Céline Farmachi

Distributeur (France) : Daisy Day Films

31 mai 2023
Antoine Le Fur

Aux Masques Citoyennes de Florent Lacaze. Documentaire

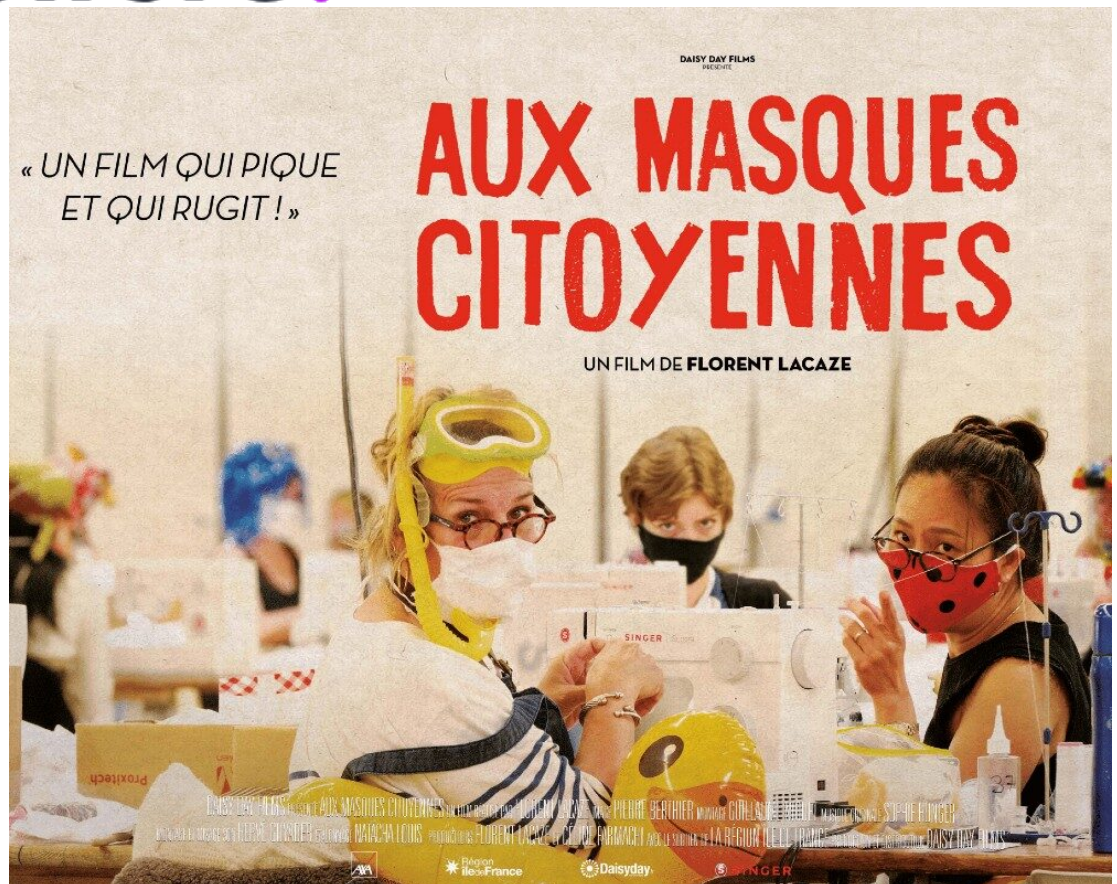
Au printemps 2020, la pandémie de coronavirus touche le monde entier. Dans le Sud-Ouest de la France, Libéro, un patron de PME, constate avec désarroi que les masques censés protéger du virus viennent cruellement à manquer. Il a alors une idée : embaucher 250 couturières afin de fabriquer ces fameuses protections. Mais le tissu n'arrive pas et la plupart des ouvrières n'ont jamais fait de couture de leur vie...

Incroyable mais vraie, l'histoire racontée dans Aux Masques Citoyennes pourrait être celle d'un film de cinéma. Comment un patron qui ne connaît rien à la couture a recruté 250 ouvrières afin de fabriquer des masques au plus fort de la pandémie de coronavirus en 2020 ? C'est la question à laquelle tente de répondre Florent Lacaze dans son film. Assez classique dans sa forme, le documentaire est néanmoins un beau témoignage de sororité et, plus généralement, de solidarité. Malgré la personnalité parfois controversée de Libéro, le cinéaste signe un film que l'on regarde comme un vrai feel good movie.

Recommandation : 3 coeurs

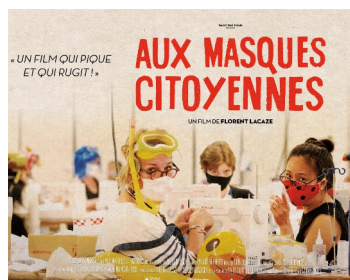
9 juin 2023

Kevin Sonsa-Kini



“Aux Masques Citoyennes”, un film qui met en lumière le travail des femmes à l’usine

Aux Masques Citoyennes est le nouveau film documentaire du réalisateur Florent Lacaze actuellement en salles. Il revient sur le confinement du printemps 2020 dû à la pandémie de Covid-19 et l'absence de masques en France. Pour le tournage, Florent Lacaze s'est rendu dans une entreprise du Bassin d'Arcachon et a suivi des centaines de couturières dans la fabrication de masques destinés aux habitants du département bordelais.



L'affiche du film “Aux Masques Citoyennes” disponible depuis le 31 mai 2023.

Nous sommes au printemps 2020. Le lundi 16 mars, le président de la République, Emmanuel Macron, fait une allocution solennelle dans laquelle il prononce cette phrase choc : *"Nous sommes en guerre"*. Une phrase qui prend tout son sens car, à ce moment-là, la France manque de masques. Alors que démarre le confinement, Libero Mazzone, entrepreneur de PME dans le Bassin d'Arcachon en Gironde, décide de concevoir des milliers de masques afin d'aider la région à sortir du confinement. Il embauche pour cela plus de 200 couturiers (en majeure partie des couturières) qui travaillent dans le parc des expositions de La Teste-de-Buch. Pendant 50 jours, les couturiers travaillent d'arrache-pied pour atteindre l'objectif du million de masques. Ce qui est loin d'être une promenade de santé.



Un film qui montre la réalité des métiers de l'usine

Derrière cette bonne cause due à la fabrication des masques indispensables durant la pandémie de Covid-19, le film de Florent Lacaze montre la réalité des métiers de l'usine qui se caractérise par la pression constante subie par la plupart des salariés qui travaillent au sein de cette entreprise éphémère. Les femmes, majoritaires, font de leur mieux alors que leur responsable fait parfois preuve d'agressivité de leur égard. Les témoignages le prouvent : *"Il a renvoyé des gens le vendredi, et le lundi, il s'est rendu compte qu'il n'avait pas assez de couturières... et ben il les a rappelées"*, *"Il est quand même culotté ce type parce que gérer 230 personnes en moins de deux comme ça, et dont une majorité de femmes. C'est pas facile de travailler avec des femmes."* L'une met d'ailleurs en garde son responsable en lui disant : *"Il faudrait que tu sois un peu plus aimable avec le personnel. Tu as une voix agressive... Moi, je ne veux plus ça"*. Libero Mazzone tente toutefois de se rattraper en leur offrant des fleurs ou en diffusant de la musique, histoire d'adoucir les mœurs. Malgré cela, à l'issue de ces 50 jours, les couturières en retiennent une belle expérience humaine, riche en rencontres malgré le confinement. C'est la raison du titre *"Aux Masques Citoyennes"*.

Aux Masques Citoyennes, un film de Florent Lacaze, 95 minutes, Daisy Day Films.

31 mai 2023
Raphaël Jullien

AUX MASQUES CITOYENNES

Un film de Florent Lacaze

Avec Libero Mazzone...



La vie fugace et intense d'une entreprise improvisée

Synopsis : Alors que la France est confinée à cause de la pandémie de Covid-19, un patron de PME de Gironde décide de créer une unité de production de masques en tissu. Sans aucune connaissance de l'industrie textile, il met sur pied cette usine provisoire en recrutant plus de 200 personnes et en cherchant un lieu adapté, du matériel, les fournitures nécessaires, des autorisations...



© Daisy Day Films – Pierre Berthier – Florent Lacaze

Critique : C'est d'abord l'histoire d'un entrepreneur un peu fou, Libero Mazzone, initialement éleveur de poulains près du bassin d'Arcachon. Un mec ultra-motivé et insouciant, un peu mégalo (et aussi un peu paternaliste à l'humour pas toujours très fin, convenons-en) mais capable aussi de valoriser les autres et de foncer tête baissée dans une aventure insensée : créer en un temps record une usine de production de masques en tissu alors qu'il n'a aucune expérience dans ce secteur.

Et puis évidemment, c'est l'histoire de ces dizaines de personnes qui l'ont suivi, avec une grande majorité de femmes aux commandes des machines à coudre – notons au passage le choix judicieux de parler de « citoyennes » dans le titre et des « lionnes » dans le surnom donné par ce patron à son équipe, activant ainsi une attitude qu'il conviendrait de généraliser : adapter le langage aux situations et féminiser quand la majorité d'un groupe concerné est manifestement féminine, au lieu de verser dans les deux extrêmes que sont la ringarde masculinisation automatique ou l'écriture inclusive parfois lourdingue.

Au fil de ce documentaire, on cerne la nécessité de faire front ensemble face aux difficultés, avec de l'écoute, de l'entraide, des petites attentions... Surgissent également, ça et là, des interrogations sur le sens et la valeur du travail : la manière de manager une équipe en trouvant un équilibre entre efficacité et humanité, la capacité d'adaptation tout en respectant le code du travail (voir par exemple la scène sur le 1er mai), etc. À mi-chemin entre le sens du collectif et l'omniprésence du patron, le film parvient aussi à faire exister d'autres individualités, comme cette ex-SDF qui dit avoir été sauvée par cette expérience ou ce Colombien qui s'est improvisé réparateur de machines et est devenu le chouchou de ces dames.

Dans la forme, "**Aux masques citoyennes**" n'échappe pas aux répétitions et à une réalisation conventionnelle qui donne la sensation de regarder un long reportage, majoritairement composé de témoignages face caméra (tournés durant cette période ou a posteriori) et de plans purement informatifs (montrant les actions, le matériel...). Le documentaire se montre plus cinématographique dans les moments d'excentricité (les déguisements, le petit spectacle en maillots de bain...) et surtout grâce à certaines séquences de transition.

Ces dernières doivent beaucoup au montage et à la mise en musique : un remarquable enchaînement de gros plans sur les pieds et les pédales des machines sur un rythme qui swingue, une musique digne d'un film de guerre qui donne l'impression que les bruits des machines sont des mitraillettes...

Après une bonne heure d'enthousiasme, de convivialité et d'espoir, l'ambiance est plus tendue (Libero Mazzone durcit ses prises de parole et ses relations avec le personnel s'avèrent plus conflictuelles, les langues se délient...) et les questions se font plus graves alors que le confinement se termine. Individuellement, socialement, économiquement ou écologiquement, quelles leçons retenir de cette parenthèse ? Et comment allier à la fois la fierté et l'humilité vis-à-vis de ce qui a été accompli ? Le long métrage se termine toutefois avec une tonalité positive : la satisfaction d'avoir participé à cette aventure, le bonheur d'avoir fait de belles rencontres. Et une idée simple mais efficace pour conclure : sur fond de reprise du "Heroes" de David Bowie par Sophie Hunger, une galerie de portraits avec ces dizaines de personnes qui enlèvent symboliquement leurs masques pour dévoiler des sourires communicatifs et une volonté manifeste de se sentir libres !

1er juin 2023
Sébastien Decocq

Aux masques citoyennes : une aventure humaine humble

Si certains auraient une appréhension quant à se plonger dans un titre évoquant la crise sanitaire, *Aux masques citoyennes* désarme ô combien ces craintes ! Plutôt que d'être une piqûre de rappel de la période Covid, le documentaire de Florent Lacaze se montre humble, bon enfant et projette de mettre sous le feu des projecteurs une aventure humaine bonifiante.

Synopsis : *Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines...*

Il serait ô combien dommage de rater un documentaire tel qu'**Aux masques citoyennes** à cause du sujet de la crise sanitaire. Il est vrai que beaucoup d'entre nous ont souffert de la Covid, et ce de bien des manières. Que ce soit pour des raisons personnelles ou bien professionnelles, les débuts des années 2020 nous ont profondément marqué. Et il est bien difficile de les oublier, même si notre quotidien semble, aujourd'hui, avoir repris son cours. Nous replonger aussi tôt dans cette période n'est donc pas chose aisée pour la plupart d'entre nous, qui pourrions voir dans le titre de **Florent Lacaze** un produit se mettant au goût du jour, comme l'avaient fait plusieurs séries médicales – tel que *Grey's Anatomy*, qui proposait deux épisodes spéciaux sur le sujet. Voire une œuvre opportuniste, voulant à tout prix surfer sur la thématique, au point d'en être malaisante, aussi bien dans son propos que sur sa raison d'être. N'est-ce pas, Michael Bay et votre infâme *Songbird* ? **Mais rassurez-vous, Aux masques citoyennes n'est en aucun cas ce rendez-vous douteux que certains d'entre vous pourraient appréhender.**

Bien évidemment, le titre ravivera des souvenirs, la Covid faisant tout de même partie intégrante du titre, à commencer par le contexte, à savoir le premier confinement que la France a connu entre mars et mai 2020. Une période durant laquelle il était strictement limité de sortir de chez soi, au risque de se faire réprimander par les forces de l'Ordre. Que ce soit pour faire les courses ou même aller travailler. Une période qui a vu bon nombre d'entreprises ralentir, voire arrêter, leurs activités, dû aux nombreux salariés coincés chez eux. Et il s'agit surtout d'une période qui a vu l'émergence du port du masque, sans que celui-ci soit accessible auprès de la population suite à une importante pénurie. Cela, **Aux masques citoyennes** le rappelle bien évidemment par son introduction mais surtout par ses nombreux témoignages, faisant état de leurs vécus respectifs en ces temps tragiques. Cependant, **il faut bien comprendre que la Covid n'est clairement pas le sujet principal du documentaire, bien au contraire ! Ici, le but de Florent Lacaze n'est pas de nous raviver ce souvenir, mais plutôt de nous raconter une toute autre histoire !**

Plus précisément celle de **Libero Mazzone**, un entrepreneur du Bassin d'Arcachon ayant pris le pari de faire fabriquer des milliers de masques. Et ce en engageant diverses personnes, notamment pas loin de 473 couturières, dans le but de faire marcher une « petite affaire ». De permettre à des personnes d'avoir un travail en ces temps difficiles. Et surtout, de réunir toute une équipe qui, à son niveau, aura contribué à ce que le déconfinement soit possible. Bien plus que de suivre une usine éphémère, *Aux masques citoyennes* s'engage à nous dresser le portrait de ce patron d'entreprise, manager et showman à part entière, véritable personnage cinématographique que le film décide de montrer dans ses bons jours et sans jamais l'idéaliser. En effet, évitant le côté propagande dans lequel il aurait pu s'engouffrer, **le documentaire ne cache nullement le comportement parfois douteux du bonhomme - ses moments exécrables voire tyranniques avec ses employés, sa façon de leur parler, et même son attitude envers les femmes. Et par ce portrait, le documentaire s'attarde également sur les nombreuses couturières qui ont participé à cette grande action. De par leurs témoignages, elles offrent aux spectateurs des anecdotes et des moments cocasses. Tout en faisant part de leur implication et de leur vécu au sein de cette aventure, sans tabou ni langue de bois.** D'ailleurs, le rédacteur de cet article adresse une pensée toute particulière à cette couturière, vivant autrefois dans sa voiture et qui retrouve, grâce à Libero et son projet, une seconde vie. C'est donc ainsi qu'**Aux masques citoyennes** : une épopée humaine avant toute chose !

Et même si nous pourrions accuser un ventre mou, durant laquelle le documentaire peine à renouveler son propos – la narration semble faire du surplace en seconde partie –, nous ne pouvons que remercier Florent Lacaze et son équipe. Et ce en jouant la carte du naturel et de la simplicité. En effet, **à aucun moment Aux masques citoyennes ne se veut pompeux et prétentieux dans sa manière de filmer et recueillir les différents témoignages. Tout ici est réalisé humblement, sans que nous ressentions la moindre mise en scène qui aurait nui à la crédibilité des intervenants.** Comme filmer les couturières directement sur leur lieu de travail – allant jusqu'à prendre à partie un magasinier à l'arrière de l'entrepôt, plutôt que de l'interroger dans une pièce aménagée, avec jeux de lumière et photographie millimétrés. Et par cette simplicité, Florent Lacaze apporte à son documentaire une légèreté bienvenue, se traduisant par un montage aussi bien ludique que bon enfant. Avec pour exemple la scène dite « des pieds ». Ou encore cette séquence qui reprend le rythme guerrier des machines à coudre, en ajoutant des effets sonores issus d'un champ de bataille – il ne manquait plus que le fameux thème de la chevauchée des Walkyries et la référence à *Apocalypse Now* aurait été inévitable !

En conclusion, il est compréhensible que beaucoup d'entre vous aient des a priori sur **Aux masques citoyennes**. Mais par cette appréhension, vous passerez à côté d'un long-métrage ô combien modeste et qui ne prétend rien d'autre que d'offrir un peu d'humanité. Vous sortirez de la séance le cœur léger, toujours accompagnés par ses nombreuses femmes qui, par leurs actions et témoignages, incitent à faire de même. À savoir apporter une contribution même anodine, afin de participer à une aventure qui va bien au-delà de son quotidien. Et rien que pour cela, nous ne pouvons que les remercier grandement ! Sans oublier que, même si l'aventure semble aujourd'hui terminée, elles poursuivent encore aujourd'hui le combat afin de transmettre ce message. Tout comme **Bernadette**, qui accompagnait le réalisateur lors des avant-premières, pour présenter sa propre expérience auprès du public. Une rencontre que le rédacteur de ces lignes a pu vivre, soulignant une fois de plus les maîtres mots de l'œuvre et donc de cette équipe : humble et humaine.

Aux masques citoyennes – Fiche technique



Réalisation : Florent Lacaze

Photographie : Pierre Berthier

Montage : Guillaume Niquet

Musique : Sophie Hunger

Producteurs : Céline Farmachi et Florent Lacaze

Maison de Production : Daisy Day Films

Distribution (France) : Daisy Day Films

Durée : 95 min. Genre : Documentaire

Date de sortie : 31 mai 2023 France – 2022



23 mai 2023

Michel Deville

Documentaire sur grand écran- AUX MASQUES CITOYENNES : une comédie sociale galvanisante !



AUX MASQUES CITOYENNES, du réalisateur bordelais Florent Lacaze sort dans les salles le 31 maiprochain. Ce documentaire est particulièrement intéressant dans le sens où il nous montre la naissance et la disparition d'une entreprise en quelques semaines.

Les limites entre engagement et acharnement humain s'y chevauchent à travers le portrait d'un entrepreneur, d'un lieu et de celles qui le font vivre pour répondre à une crise.

Le réalisateur raconte que ce fameux atelier où tout se passe et se crée, devient comme une « métaphore de notre société , qui agit dans l'urgence et sans réfléchir, avec des leaders aux égos surdimensionnés », comme une « comédie sociale ».

Notre analyse complète du film ci dessous :



Printemps 2020, toute la France est confinée, paralysée par la pandémie. Toute non! Dans une petite ville du Sud-Ouest peuplée d'irréductibles couturières dirigée par Libero Mazzone un entrepreneur autodidacte de génie que rien n'arrête, la résistance s'organise.

Libero tout au début de la pandémie apprend que la France manque de masques. Coup de fil à la mairie de Bordeaux, à la préfecture, à une fabrique de tissus lyonnaise, à la maison mère de la société de machine à coudre Singer, en une semaine il réunit les fonds, trouve un local, et embauche deux-cent-cinquante couturières ou apprenties couturières.

"Aux masques citoyenne" ou la naissance d'un atelier éphémère. En cinquante jours, l'atelier de La Teste a produit plus d'un millions de masques et fait travailler quatre-cent-quatre-vingt personnes. Un concentré de la vie d'une entreprise, naissance, productivité, déclin.



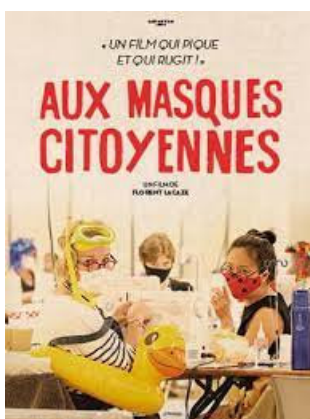
Un documentaire comme un témoignage de ces jours de printemps 2020 où la Terre s'est arrêtée.

Mais aussi le portrait d'un entrepreneur fou génial qui va réussir à galvaniser tout un groupe et une région pour vivre une aventure humaine exceptionnelle et de belles rencontres d'ouvrières et ouvriers qui sont devenus les héros d'une saison.

"Aux masques citoyennes" est aussi une comédie sociale galvanisante, véritable métaphore de notre époque qui ne sait réagir que dans l'urgence et tous ses excès.

Sortie en salles le 31 mai 2023

Distributeur: Daisy Day Films





29 mai 2023

Louan Nivesse

web
presse nationale
audience : 19.6 K de visites / mois

[CRITIQUE] Aux masques citoyennes – Sortez vos masques



Aux masques citoyennes, le documentaire réalisé par Florent Lacaze, plonge le spectateur dans le printemps 2020, une période où la population était confinée et où Libéro, un patron de PME, se lance dans une entreprise audacieuse. Face à la pénurie de masques, il recrute pas moins de 250 couturières pour confectionner les masques qui libéreront sa région. Cependant, le postulat de départ est loin d'être idéal : Libéro est complètement novice en couture, les approvisionnements en tissu sont insuffisants et la plupart de ces femmes n'ont jamais manipulé de machines à coudre. Malgré ces difficultés initiales, *Aux masques citoyennes* parvient à nous captiver grâce à l'histoire de ces femmes exceptionnelles. Le documentaire met en lumière leur force et leur détermination alors qu'elles se lancent dans cette aventure incertaine. Le spectateur est témoin de leur apprentissage, de leurs doutes et de leurs réussites, ce qui crée un lien profond avec ces protagonistes attachantes et inspirantes.



© Daisy Day Films

Le patron, Libéro, quant à lui, est dépeint comme un personnage insupportable. Son manque de connaissances en couture et ses erreurs de gestion instaurent une tension constante au sein de l'équipe. Cette dynamique conflictuelle ajoute une dimension réaliste au récit et met en lumière les obstacles auxquels les couturières sont confrontées. On ressent ainsi une certaine empathie pour ces femmes qui doivent faire face à ces défis tout en gérant la personnalité difficile de leur patron. Le documentaire se distingue également par son allure de reportage extrêmement bien ficelé. La caméra de Florent Lacaze nous plonge au cœur de l'action, nous donnant l'impression d'être aux côtés de ces femmes et de vivre leurs expériences de manière immersive. On ressent leur détermination, leur frustration et leur joie au fur et à mesure de leur progression dans la fabrication des masques. Cette approche cinématographique réussie renforce l'importance politique du récit et nous permet de nous connecter profondément à cette micro-entreprise.

Par ailleurs, *Aux masques citoyennes* revêt une importance particulière pour le devoir de mémoire. En documentant cette entreprise née de la nécessité de fournir des masques pendant la pandémie, le documentaire rend hommage à ces personnes qui se sont mobilisées pour protéger leur communauté. Il souligne l'engagement et la contribution cruciale de ces femmes, qui ont joué un rôle essentiel dans la lutte contre la propagation du virus.



Cette dimension historique confère à l'œuvre une valeur mémorielle et rappelle l'importance de reconnaître les efforts déployés dans des moments de crise. Enfin, *Aux masques citoyennes* réussit à être à la fois ludique et divertissant. Suivre le parcours de cette micro-entreprise est une expérience captivante et enrichissante. On ressent un mélange d'émotions en voyant les couturières se familiariser avec les machines à coudre et surmonter les obstacles qui se dressent sur leur chemin. Le documentaire parvient à trouver un équilibre entre la légèreté des moments de camaraderie et la gravité de la situation, offrant ainsi une expérience cinématographique à la fois divertissante et marquante.



© Daisy Day Films

En conclusion, *Aux masques citoyennes* est un documentaire engagé et captivant qui met en lumière le parcours remarquable de femmes courageuses. Malgré les difficultés initiales et la personnalité insupportable du patron, le film réussit à captiver le spectateur grâce à son approche immersive et à son importance politique. En documentant cette micro-entreprise et son rôle crucial dans la lutte contre la pandémie, le documentaire devient une œuvre importante pour le devoir de mémoire. De plus, sa dimension ludique et divertissante en fait une expérience cinématographique aussi plaisante qu'instructive.

Aux masques citoyennes documentaire de Florent Lacaze, 1h35 – Au cinéma le 31 mai 2023

Aux Masques Citoyennes aujourd'hui en salle. Notre avis sur ce documentaire très humain

Aux Masques Citoyennes sort aujourd'hui en salle. Notre avis sur ce documentaire très humain

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



Notre avis :

Une formidable aventure humaine dans une période compliquée et un témoignage de ces femmes et hommes de l'ombre qui ont été très vite oubliés et pourtant essentiels.

Les masques et la pénurie, vaste problème qu'on aurait cru ne jamais vivre un jour et pourtant en 2020 à l'Aube d'une Pandémie Mondiale il y a eu le courage de centaines d'individus de tout bord pour tenter d'aider la population et faire vivre tout simplement les autres.

La caméra ici suit cette aventure bordelaise, ce projet assez fou de fournir des centaines de milliers de masques dans un temps restreint. Une entreprise comme une autre qui vit et fonctionne encore là où d'autres étaient enfermés à domicile. Une entreprise avec ses hauts, ses bas, ses décisions, ses engueulades, ses retards. Somme toute quelque chose de très normal.

Ce documentaire met un visage sur ces femmes et hommes et offrira un devoir de mémoire.

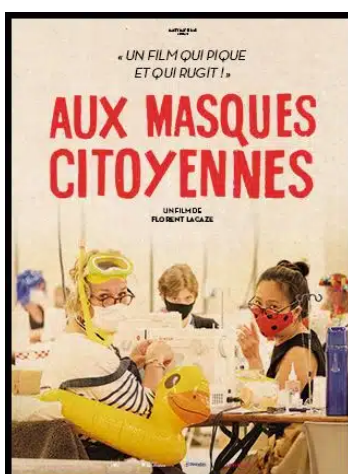
On aime la mise en scène car oui la caméra n'est pas juste posée pour suivre tout ce Monde mais il y a de bonnes idées de cadrage, de plans, quelques notes d'humour pour dédramatiser la situation.

Un documentaire essentiel et humain.

31 mai 2023

Sébastien Mazurkiewicz

Un retour sur une initiative citoyenne majeure de la crise du COVID avec Aux masques citoyennes, sortie en salles le 31 mai



Tout le monde se souvient des premiers temps de la crise du **COVID**. Confinement généralisé, peur nationale et absence de masques en quantité suffisante. Comment faire pour répondre aux enjeux majeurs de la crise? Le documentaire **Aux Masques Citoyennes** revient sur une expérience humaine que le réalisateur bordelais **Florent Lacaze** a voulu immortaliser sur bobine avec la création d'une entreprise du jour au lendemain, avec machines, employé(e)s et locaux pour produire des masques rapidement dans le respect des normes. Un documentaire enthousiasmant.

Une expérience humaine et entrepreneuriale marquante

L'expérience a duré quelques semaines avec un engagement sans failles des équipes mises à contribution. L'atelier est raconté par le réalisateur en montrant l'urgence et la ténacité des couturières et de tout le personnel encadrant ou en charge de faire les cartons. Formations, solidarité, travail collectif, bien loin des comportements hésitants et maladroits des décideurs politiques décorrélés de la réalité. Le printemps 2020 va rester longtemps marqué au fer rouge dans l'inconscient collectif. Paralysie du pays, télétravail généralisé et effets délétères de décisions politiques insuffisantes. Résultat, pas de masques, comment faire face? Une petite ville du Sud-Ouest s'est organisée avec d'irréductibles couturières. Dirigée par l'entrepreneur **Libero Mazzone**, l'entreprise a été le cadre d'une expérience humaine marquée par la cohésion et la solidarité. Le lien humain est raconté par les participants pour des témoignages qui serrent le cœur. Certains ont même retrouvé un cadre de vie avec appart hôtel et salaire, ce qui n'était pas gagné d'avance. Le film raconte la livraison de tissus depuis **Lyon**, le coup de fil à la mairie de **Bordeaux**, le contact avec la préfecture, l'implication de la maison mère de la société de machine à coudre **Singer**, et la magie a opéré.

En une semaine, les fonds ont été réunis, le local a été emménagé et 250 couturières ou apprenties couturières ont été engagées. Le documentaire souligne également le caractère assez changeant du boss, pas toujours très agréable, le syndrome du patron qui se sent un héros est un peu longuet à partir d'une heure de film... Fatigue? Stress? Caractère? Le mystère demeure mais c'est lié à l'être humain et à ses contradictions, donnant au documentaire des airs de thriller.

L'atelier de la Teste a fonctionné 50 jours et a produit plus d'un millions de masques. Au total, 480 personnes ont travaillé pour produire des masques indispensables pour protéger les français en plein cœur de la pandémie. Le film démontre qu'avec de la volonté, tout est possible. Le témoignage est beau et donne du baume au cœur.

Synopsis : Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



NOS NOTES ...

Originalité	★★★★☆
Réalisation	★★★★☆
Jeu des acteurs	★★★★☆
Plaisir de la séance	★★★★☆
<div>RÉSUMÉ</div>	<div>4.1</div> <div>★★★★☆</div> <div>SCORE GLOBAL</div>

LE 7^{EME} ART DANS TOUS
SES ETATS...

10 mai 2023

Jean-Luc Brunet

Aux masques citoyennes – Quoi qu'il en coûte....



AUX MASQUES CITOYENNES

Un film de Florent Lacaze

Documentaire – 1h35 – France

Sortie en salles le 31 mai 2023

L'histoire

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libèreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture...



3 bonnes raisons de voir ce film

1/ Pour l'aventure que représente ce film de **Florent Lacaze**, témoin de la guerre sanitaire qui a enflammé le monde au printemps 2020. Et puis bien sûr pour vivre de l'intérieur le pari fou de **Libero Mazzone**, un entrepreneur qui produisait jusqu'alors des appareils de polissage automobile et qui se lance dans la fabrication de 1.150.000 masques. Sans aucune velléité financière, mais avec un goût certain (et très particulier) du management, le patron recrute alors 250 couturières via Facebook et doit trouver du tissu, des élastiques, des machines à coudre et un local de production car le sien est trop petit...

Bref, **Libero Mazzone** avec sa douce folie, affiche une volonté farouche d'exister au cœur de la pandémie et de sauver des gens. Ce documentaire, véritable comédie sociale, raconte ni plus ni moins que la création et la mort d'une entreprise en 50 jours... avec une bonne dose d'envie, d'engagement, de force de persuasion, mais aussi de rroublardise, d'usure et de défiance. Bref, un vrai condensé de vie remarquablement raconté à travers une mise en image musicale chorégraphiée (le ballet des pieds, la séquence où les masques tombent...) et un montage malin.

2/ Pour saluer l'engagement sans faille de ces femmes (les Lionnes du bassin d'Arcachon) et de ces hommes qui, l'espace de quelques semaines, se sont engagés dans un combat contre le temps et la pandémie. Un engagement souvent enthousiaste mais parfois aussi conflictuel, aux côtés d'un homme au caractère entier, versatile et parfois « limite » dans son comportement, notamment vis-à-vis des femmes.

3/ Pour découvrir **Heroes**, classique de **David Bowie** revu et corrigé pour le film dans une version inédite par la chanteuse suisse **Sophie Hunger**. Un titre en parfaite adéquation avec cette grande aventure humaine et solidaire.



30 mai 2023

François Cardinali

SORTIES CINÉMA : MERCREDI 31 MAI 2023



**AUX MASQUES CITOYENNES, DE FLORENT LACAZE - 1H35
DOCUMENTAIRE**

MON AVIS : 3 SUR 5

Le thème ?

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libèreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.

Et alors ?

Le film publicitaire peut conduire au documentaire : la preuve avec Aux armes citoyennes. Florent Lacaze raconte : « *C'est dans le cadre de la réalisation d'une*

pub, pour l'un de nos clients Axa, que j'ai contacté Libéro Mazzone. Nous cherchions des témoignages d'entrepreneurs qui transforment leur outil industriel pour fournir la France en masque. Il faut se souvenir qu'à cette époque, nous n'avions rien, ni masque, ni gel hydroalcoolique, ni vaccin. Le pays était totalement à l'arrêt. Je contacte cet homme qui, lors du premier coup de fil, me dit : « j'ai 15 secondes à vous accorder ». De là est née l'aventure d'un doc surprenant qui raconte comment Libero a, via Facebook, recruté 250 ouvrières, trouvé un local et le matériel pour « exister au cœur de la pandémie » et monter une affaire en un temps record.

D'emblée, on mesure à quel point Libéro est un fonceur, un patron entreprenant capable de déplacer les montagnes pour fournir les masques vitaux à la métropole bordelaise. Et, de prime abord, on ne peut que tomber sous le charme de ce type charismatique, qui s'improvise animateur façon Club Méditerranée, conseiller en développement personnel pour dynamiser ses troupes. Par ailleurs, on mesure bien les employé(e)s se mobilisent autour de ce projet avec l'ambition de bouleverser l'ordre des choses.

MERCI PATRON !

Indéniablement, le personnage est sympathique, haut en couleurs mais, très vite, on perçoit le petit patron un brin démagogue derrière le masque du libérateur de ces dames ou qui se bat pour qu'une SDF trouve un logement. On sent bien qu'il faut être dans ses papiers pour être respecté, donc se plier devant toutes ses exigences. Car l'homme a des lubies et peut ainsi faire se déshabiller un chippendale pour « récompenser » ses dames ou créer des badges de lionnes pour motiver ses troupes en jouant les DJ d'un jour. Certains des employés ne sont dupes de la manière de diriger un brin paternaliste de Libéro et c'est chez les jeunes notamment que l'esprit contestataire vient, heureusement, poindre, l'épidémie de pandémie autorisant bien des dérives sous couvert de fraternité.

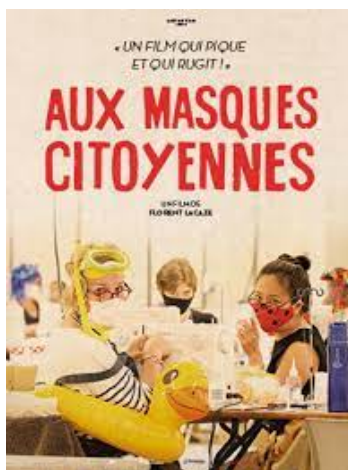
Si le doc est parfois désordonné, il a le mérite de montrer, dans une forme parfois burlesque la réalité d'une PME qui s'investit dans une période spéciale pour créer un produit dont le pays manque alors cruellement. Une chose est sûre : sans cet enjeu et les risques vitaux que fait courir l'absence de masques, un personnage tel que Libéro ne serait pas vraiment sympathique.

30 mai 2023

Francine Vincent

AUX MASQUES CITOYENNES

Sortie le : 31 mai 2023



Titre : **AUX MASQUES CITOYENNES**

Documentaire/ **Elémentaire & humanitaire**

Durée: 1h35' Nationalités : **France**

Réalisateur : **Florent Lacaze**

Distribution : **Daisy Day films**

Année de production : **2022**

Critique : Une actualité : le COVID /une nécessité : les masques / une solution : les créer/un besoin : l'union de compétences et moyens, lieu, matériel, machines, couturières, tissus, élastiques, cartons et d'un entrepôt bordelais vide à une ruche humaine le bourdonnement de la solidarité.

Une aventure, ses cadences ouvrières, ses mesures patronales, ses limites temporelles et ses médailles, son héros et ses « lionnes du Bassin d'Arcachon » sorties de l'anonymat par ce documentaire riche de son million de masques, de ses 480 embauches et de ses 50 jours d'humanité partagée.



presse pro
presse nationale
audience : 28 K de visites / mois

21 mars 2023

Emmanuel Bataille

Daisy Day Films date « Aux masques citoyennes »

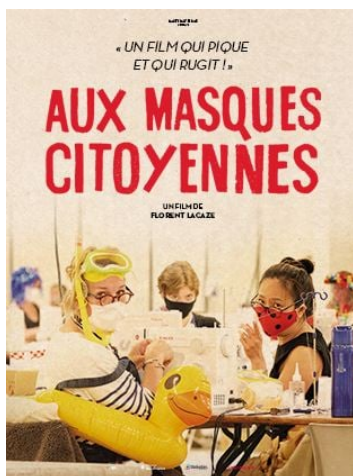
Le documentaire de Florent Lacaze revient sur une histoire de masques à l'émergence de l'épidémie de Covid-19.

29 mai 2023
Laurent Schenck



Aux Masques Citoyennes de Florent Lacaze

De quoi ça parle ? Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



Aux Masques Citoyennes

De Florent Lacaze

Sortie le 31 mai 2023

30 mai 2023
La rédaction

“Aux masques citoyens”, le film sur la fabrique de masques de La Teste-de-Buch mercredi en salles



Ce lundi soir, séance au cinéma Gérard-Philippe de Gujan-Mestras, le public se voit à l'écran. C'est l'avant-première, avant la sortie nationale dans une vingtaine de salles ce mercredi, de “Aux masques citoyens”, tourné sur l'usine de masques installée en trois jours au Parc des Expos de La Teste-de-Buch lors du premier confinement.

Florent Lacaze, le réalisateur, et Pierre Berthier, son chef opérateur, ont passé trente jours dans l'usine au printemps 2020, filmant chacun, les émotions, les joies et les colères, les doutes et les espoirs nés durant « cette incroyable aventure humaine. Ce lundi soir, il y a une soixantaine de spectateurs, pas un seul élu local, beaucoup d'ex-couturières, Florent Lacaze et Libéro Mazzone, l'entrepreneur du Teich, qui a monté et dirigé l'usine.



“Je voulais faire un film pour le cinéma” insiste Florent Lacaze après la projection. Et il y a du cinéma dans ce film, des moments qui disent tout en images, cette merveilleuse séquence de pieds filmés qui racontent la diversité des 473 personnes qui ont travaillé ici, ou la fin quand les ouvriers de l’usine enlèvent leur masque.

Comme le dit une des couturières, « en fabriquant ces masques, on a quand même sauvé des vies, c’est logique non ? » Florent Lacaze

Le sens du travail

“Beaucoup de témoignages émouvants ne sont pas dans le film”, ajoute-t-il. Seules sept personnes de l’usine n’ont pas voulu être filmées. J’avais une totale liberté. Cette liberté se retrouve dans la chambre. Une des couturières raconte la belle solidarité, les rencontres, mais aussi la proximité, la tendresse et la dureté bien réelle de Libéro : « On ne peut pas parler aux femmes comme ça. »

« Vous ne pouvez pas parler aux femmes comme ça. »

Ça tombe bien, il est dans la salle : « Il faut remettre les choses dans leur contexte. Dans ma boîte, j'ai dix salariés, et là, je me retrouve devant avec 230 personnes. La première semaine, on me dit que je perds 600 000 euros. Nous produisons 3 000 masques au lieu de 13 000. Certaines des couturières n'ont pas réalisé ce qui était en jeu. J'ai eu le préfet, Bordeaux Métropole, les intercommunalités du Bassin qui ont compté les masques et fait pression, car c'était aussi une période électorale. Je marchais 18 kilomètres par jour dans l'usine. Je ne sais pas toujours parler aux gens, c'est vrai. Mais nous sommes arrivés à la fin de cette histoire. »

Les couturières étaient appelées « les Lionnes du Bassin ». DP

« Une fois l'usine fermée, j'ai subi trois contrôles fiscaux. Voici les remerciements. »

Une folle aventure. Et risqué : « En 50 jours, j'ai payé 2,3 millions d'euros de salaire pour sortir 1,2 million de masques. J'ai failli prendre une grosse, énorme pénalité, mais je me suis arrêté au coin. Une fois l'usine fermée, j'ai subi trois contrôles fiscaux. Voilà pour les remerciements. »

Il a parfois été largué sur certains contrats. Aujourd'hui, dans ses locaux du Teich, il dispose encore de 800 000 mètres d'élastiques et de 300 000 masques, qui lui sont inutiles. C'était une drôle d'époque : « Les spéculations sur les masques étaient énormes. Un masque en tissu valait entre 7 et 12 euros, nous les vendions 2,20 euros aux collectivités. Le film raconte ce moment où le monde s'est arrêté net, puis a recommencé comme avant, oubliant presque tout. Le film garde toute sa pertinence, raconte comment le travail, quand il a du sens, s'épanouit. C'est d'actualité non ?

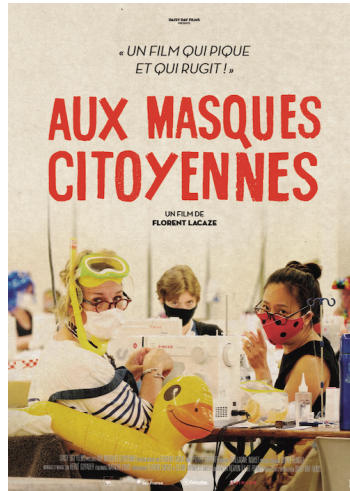
L'une des couturières, membre du groupe "Les Chéris", a organisé un spectacle dans l'usine pour remercier les salariés de cette usine unique.

30 mai 2023
La rédaction

Aux Masques Citoyennes (Daisy Day Films) Documentaire de Florent Lacaze.

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.





Florent Lacaze – « Aux masques citoyennes »

C'est l'histoire d'une utopie bizarre, dans un monde tout aussi étrange. Mars 2020, nous sommes en guerrrrrrreeeee (dixit Manu le boss). Toute la France est confinée. Toute ? Non, un petit village gaulois du côté du bassin d'Arcachon résiste et décide de prendre le taureau par les cornes, ou du moins par le masque, et monter de toute pièce une usine pour fournir malades et hôpitaux en dispositifs AFNOR en tissu, alors même que la délocalisation à outrance avait

privé le pays de cette ressource précieuse. Recrutant à tour de bras plus de 250 coutières et couturiers, parfois sans expérience, mais avec la volonté farouche de bien faire et de participer à l'effort national pour fournir la région en cette précieuse ressource, Libero (quel prénom) se dresse face à l'adversité et remue ciel et terre pour réussir à fournir la commande de la région.

C'est l'histoire de cette société minuscule que conte « Aux armes citoyennes », le nouveau documentaire de Florent Lacaze, sorti ce jour en salles, où, dès les premières images, l'étrangeté domine : en lieu et place des masques en tissu, c'est un festival d'ouvrières vêtues de costumes de fée, de music hall, de Super Mario, qui travaillent sur fond sonore planant.

CUT. Titre. Usine Vide. Libero, notre entrepreneur génial, couillu et un peu rêveur, apparaît dans une séquence tire larmes où il se remémore les différentes couturières embauchées. Puis brusquement : « Et elle au fond. Une vraie bobo. Une casse couille de première comme tu as jamais vu ».

Tout le bonhomme tient sur ces deux séquences : créant (pour le meilleur comme le pire) son univers alternatif, écrasant tout sur son passage, clown auguste à la façon burlesque et parfois brutale, il fascine et aspire le réel, de l'attention du spectateur au dispositif du documentaire tout entier.

Il faut dire que le personnage est un caméléon incroyable, aimant profondément ses ouvrières et son engagement, mais que la mégalomanie et l'ego surdimensionné amènent parfois à perdre pied avec le réel, s'imaginant lui aussi en chef de guerre, distribuant les bons points (même physiquement, avec des logo à coller sur sa voiture « Les lionnes du bassin d'Arcachon ») comme les coups de griffe, se muant tour à tour caporal ou mentor de développement personnel parlant de ses chevaux qu'il élève, enchaînant les discours à l'américaine entre deux séquences musicales et répétitives des gestes.



L'envers de cet ogre de sujet, c'est que, après un démarrage assez fin et plein de promesses, le film s'enfonce dans une comédie à la fois salvatrice et étrange, mais qui, en voulant filer lourdement la métaphore guerrière, perd son horizon initial. En se refusant à heurter, justement, le masque, de Libero, en enchaînant les témoignages attendus sans jamais creuser les vies en jeux, « Aux masques citoyennes » ne choisit aucune voie, préférant un enregistrement en surface, compilant séquences et truculences jazz ou bowiesques (Heroes, forcément) : Striptease sous confinement.

Il y avait pourtant une richesse incroyable à une telle situation : difficultés de mise en place d'un tel projet dans un pays à l'arrêt, engagements profonds tout à la fois des couturières et l'entrepreneur, la relation étrange de fascination et répulsion (lorsque les envies se mélangent, entre volonté entrepreneuriale et simple désir d'aider les autres). Le film s'étirole en refusant son enjeu : il aurait pu être un film social, sur l'abrutissement du travail et ses conséquences sur les corps (jolies séquences de répétitions de gestes, des pieds ou des mains), un film à suspense (va-t-on livrer suffisamment de masques ? Et en sous texte va-t-on survivre au COVID ?), une comédie douloureuse (Libero va-t-il craquer sous la pression ?), Etc.



Le dernier tiers semble enfin un instant rattraper le tout, avec une forme de perte d'innocence : Libero, exténué de tension, s'y enfonce dans une forme de manipulation bipolaire, quasiment paranoïaque, jouant sur la séduction et les sentiments, dévoilant un visage navrant du fordisme dans une cruauté pétrifiante.



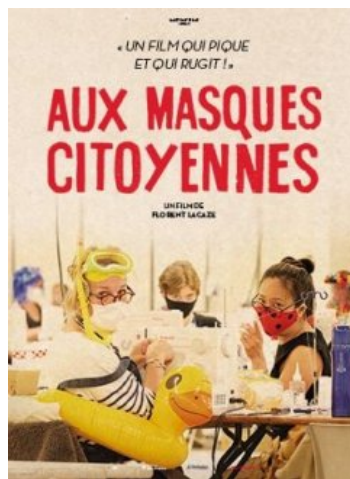
Las : même cette critique ambivalente de l'entreprise n'aura jamais lieu. Comme au fond, l'ensemble d'un film de surface, préférant les formes et les esbrouffes, préférant enchaîner saynètes et attendus qu'ausculter le mal qui ronge l'entrepreneuriat, la société autour, les humains même dotés de la meilleure volonté du monde.

Apparaît alors en creux son péché majeur : en se refusant par dispositif à s'écarter de cette usine, il perd l'occasion de témoigner de la nécessité de l'entreprise, de la vie qui s'arrête tout autour. Il aurait suffi un simple pas de côté, quelques plans vides revenant comme motifs pour revitaliser l'ensemble en rappelant à quel point cette joie, aussi innocente que douloureuse, était nécessaire dans un monde sans horizon. Pour que le plein du monde fantastique de Libero existe, encore faut-il que survienne le vide des fantômes autour.

Il faudrait bien sûr être bégueule pour ne pas dire que l'ensemble se regarde agréablement, emporté dans un univers doux dingue et solaire face à un sujet dramatique. Qu'il ne résonne pas forcément quelque part, entre nos traumatismes de cette époque ou notre tendresse pour ces gens. Et le film, porté par son sujet et ses personnages, trouvera sans doute aucun son public. Il restera une expérience sympathique à défaut d'être profonde et marquante : Vie et mort d'une entreprise. Vie et mort d'un documentaire.

Aux masques citoyennes - Florent Lacaze - critique

Ce documentaire sur une entreprise philanthropique est rapidement vampirisé par le portrait d'un patron aux méthodes managériales autoritaires. Un film platement réalisé qui met mal à l'aise.



Réalisateur : Florent Lacaze

Genre : Documentaire

Distributeur : Daisy Day Films

Durée : 1h35mn

Date de sortie : 31 mai 2023

Résumé : Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras deux cent cinquante couturières pour fabriquer les masques qui libèreront sa région. Mais il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



Copyright Daisy Day Films

Critique : Quelques jours après le début de la pandémie de Covid-19, au printemps 2020, les masques manquent. C'est alors qu'une usine artisanale de Gironde, dirigée par un entrepreneur de PME du bassin d'Arcachon, Libero Mazzone, se lance pour défi de produire un million de ces précieux objets. À cet effet, il recrute des centaines de couturiers et (surtout) de couturières, qui travailleront d'arrache-pied dans le parc des expositions de La Teste-de-Buch. Au début, l'on est séduit par ce projet qui conjugue solidarité et insertion sociale : les témoignages des intervenants soulignent la nécessité de faire face aux pénuries de masques, rappelant en creux que la catastrophe sanitaire n'avait pas été anticipée par le gouvernement ; une SDF retrouve un toit et la confiance, d'autres évoquent une bonne ambiance générale. Mais à mesure que le film suit la cadence de cette usine improvisée, juxtapose des séquences répétitives sans vraiment changer d'angle pour appréhender son objet filmique (beaucoup de gros plans attendus des protagonistes disent l'effort), un sentiment de malaise se fait jour : la belle histoire, celle d'une générosité, s'efface devant le portrait d'un patron inflexible, jamais interrogé sur ses véritables motivations, dont les méthodes managériales et les injonctions martiales sur le mode "effort de guerre" font grincer des dents. Le même se réjouit bientôt que Disney envisage de lui commander des masques...

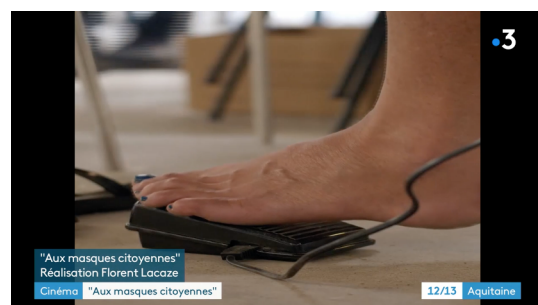
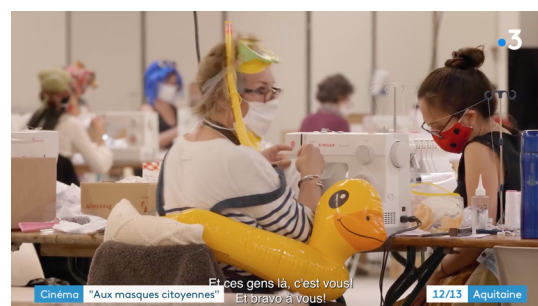
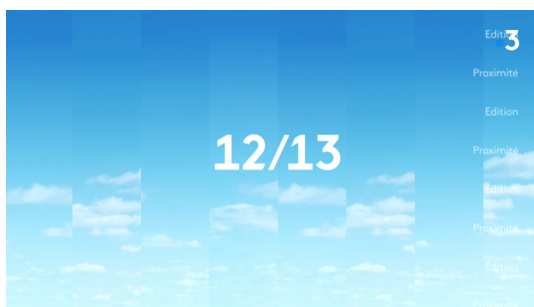


Copyright Daisy Day Films

Très vite, les images acquièrent la valeur de symboles qui malmènent la grande aventure collective : l'on ne retient que des femmes essentialisées, dominées dans le travail, à qui l'on offre des fleurs pour s'excuser d'avoir été abrupt, mais que l'on morigène peu de temps après, parce qu'elles n'ont pas assez produit ; à d'autres moments, les mots du patron sur les pauses accordées rappellent l'organisation du travail façon Amazon, où le culte de la performance, érigée en loi d'airain, justifie une pression constante imposée aux salarié.e.s. Alors oui, tout se termine par des déguisements festifs et des scènes de congratulation. Mais la gestion néolibérale d'une entreprise philanthropique donne à ce documentaire un air de métaphore désagréable, comme le reflet d'une époque où rien n'est vraiment gratuit.



PRESSE RÉGIONALE



Reportage avec couturières + interview Florent Lacaze | Durée reportage : 2 minutes | Durée interview : 3 minutes

Reportage avec des anciennes couturières de l'usine qui témoignent de leur expérience et diffusion de la bande-annonce. Interview en plateau et en direct de Florent Lacaze qui présente son film et rappelle les avant-premières prévues en Nouvelle-Aquitaine.

Covid 19. Elles ont cousu plus d'un million de masques en pleine pandémie "il fallait raconter l'histoire de ces petites mains qu'on ne voit jamais"



Extrait du documentaire Aux masques citoyennes de Florent Lacaze, en salles le 31 mai. •
© Florent Lacaze

Pendant deux mois, elles ont fabriqué plus d'un million de masques contre le Covid. "Aux masques citoyennes", le film documentaire de Florent Lacaze, au cinéma le 31 mai, retrace leur aventure au cœur de la pandémie.

"C'est là où tout a commencé. On y a travaillé pendant deux mois avec plein de gens. Ça fait bizarre d'y revenir aujourd'hui." De retour devant le parc des expositions de La Teste-de-Buch, les souvenirs resurgissent pour Caroline Antheaume et ses anciennes collègues.

Avec Wilhelmine Behm et Linda Simon, elles font partie des 300 couturières qui ont travaillé d'arrache-pied au printemps 2020 pour fabriquer plus d'un million de masques en pleine pandémie de Covid.

"J'en ai eu des frissons"

Une usine éphémère avait alors vu le jour en moins de 48 heures pour répondre à l'urgence sanitaire, sous la direction de Libero Mazzone, entrepreneur du Teich. Le réalisateur Florent Lacaze flaire alors une opportunité unique. "Quand Libero m'a raconté l'histoire, j'en ai eu des frissons, se souvient-il. C'est cela qui m'a ému et donné envie de faire le film : raconter l'histoire de ces personnes qui travaillent, ces petites mains qu'on ne voit jamais, mais sur qui on peut compter."

Voir la bande-annonce d' "Aux masques citoyennes"



Ensemble, les couturières se souviennent d'une aventure inoubliable. *"Deux mois, c'est assez court, mais ça a été intense. On en parle encore, et on continuera d'en parler à nos enfants et à nos petits-enfants"*, confesse Caroline Antheaume. *"On a rencontré de belles personnes que l'on n'aurait pas rencontré autrement, ça crée des liens"*, ajoute Wilhelmine Behm.

Cinquante jours de tournage en pleine pandémie

Des liens naturellement tissés par la poursuite d'un but commun, comme le raconte Wilhelmine Behm. *"On nous a dit : vous allez fabriquer des masques pour aider à déconfiner Bordeaux, l'agglomération et le bassin. On avait pour mission de sauver les gens, de les sortir de cette pandémie. C'était une sacrée expérience."* Une expérience forgée aussi par l'apprentissage du métier. *"C'était ouvert à tout le monde, ce n'est pas très difficile, mais il fallait quand même avoir quelques notions, rappelle Linda Simon. À partir d'une semaine, on devenait nous-mêmes formatrices !"*

"Ils ont suivi la vie sur place de façon très réaliste. Rien n'a été inventé."

Linda Simon, couturière

à France 3 Aquitaine

Pendant 50 jours, les équipes de Florent Lacaze ont donc suivi le quotidien de ces femmes, discrètement, tout en restant au plus près de l'action. *"Ils arrivaient le matin avant nous et repartaient le soir après nous. Ils se fondaient dans la masse et ont suivi la vie sur place de façon très réaliste. Rien n'a été inventé."*

Voir le reportage de France 3 Aquitaine et l'interview de Florent Lacaze, invité du 12/13 de France 3 Aquitaine

durée de la vidéo : 00h04mn41s



L'incroyable aventure de ces couturières qui ont cousu 1 million de masque en pleine pandémie • ©France 3 Aquitaine

Le tout dynamisé par Libero Mazzone, un personnage à part entière. *"Le film est une dramaturgie, une comédie sociale avec de vraies personnes, explique le réalisateur, invité du 12/13 de France 3 Aquitaine. Il y a un patron formidable dans son énergie, un véritable showman qui a su rendre cet endroit extrêmement vivant dans un moment où on comptait nos morts ; et les couturières qui bravaient la peur pour venir coudre pour tout le monde. J'avais envie de rendre l'émotion que j'ai pu ressentir."*

Cinq avant-premières ont déjà eu lieu dans la région. Aux masques citoyennes sera encore projeté à Andernos-les-Bains, Ribérac, Monségur, Mussidan et Biganos du 24 au 28 mai, avant sa date officielle de sortie au cinéma, le mercredi 31 mai.

"Aux masques citoyennes" en avant-première le samedi 20 mai à 20h au Mégarama de Bordeaux

"Aux masques citoyennes", c'est l'histoire des 300 couturières de La Teste de Buch qui ont contribué à déconfiner Bordeaux et sa région pendant le COVID. Le documentaire est à découvrir en avant-première à Bordeaux le samedi 20 mai. France Bleu Gironde vous invite.



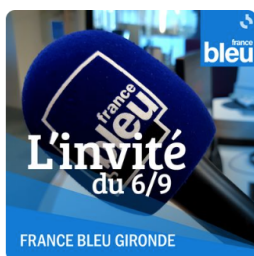
L'affiche du film

Au printemps 2020, la population est confinée : Le patron d'une PME du bassin d'Arcachon recrute à tour de bras pour fabriquer les masques qui libéreront la région. Le documentaire "Aux masques citoyennes" revient sur l'aventure inédite de ce patron, qui n'y connaît rien en couture, et de ces travailleuses : des commerçantes, des étudiantes, des infirmières à la retraite, des chômeuses. **Le réalisateur bordelais Florent Lacaze et les couturières viennent à la rencontre du public dans le département** avant la sortie nationale du documentaire le mercredi 31 mai.

France Bleu Gironde vous invite à l'avant-première organisée au **Mégarama de Bordeaux** le samedi 20 mai à 20h. Pour assister à cette séance spéciale, inscrivez-vous via le formulaire ci-dessous.

31 mai 2023
Stéphanie Brossard

SOCIÉTÉ



Les invités du 6/9 de France Bleu Gironde

DERNIER REPLAY

Florent Lacaze, réalisateur du film "Aux masques Citoyennes"

Le 31 mai 2023



04 min

Du lundi au vendredi à 7h45 et 8h10

Par [France Bleu Gironde](#)



Chaque jour, à 7h45 et 8h10, nos invités répondent aux questions des journalistes de la rédaction de France Bleu Gironde.

Ce sont les femmes et les hommes qui font l'actualité en Gironde. Chaque matin à 7h45 et 8h10, ils viennent s'expliquer sur France Bleu Gironde, défendre leur point de vue, nous expliquer une problématique de notre vie quotidienne ou un projet qui nous concerne.

Interview en direct de Florent Lacaze | Durée interview : 4 minutes

On revient ce matin sur la sortie en salles du film "Aux masques citoyennes". Un documentaire qui retrace l'aventure de l'usine éphémère de fabrication de masques à La Teste-de-Buch au début de la crise du covid. Et son réalisateur, Florent Lacaze, est avec nous ce matin.

Les questions de Stéphanie Brossard

Si vous ne deviez retenir d'une chose de cette aventure relatée dans votre documentaire, quelle serait-elle ?

Vous avez filmé cette aventure au jour le jour, de l'intérieur, est-ce que ça a été facile de convaincre les protagonistes de se laisser filmer ?

Vous parlez de Libero Mazzone, c'est le patron qui est à l'origine de cette usine éphémère. C'est un personnage qui "prend beaucoup de place", on peut le dire comme ça, dans votre documentaire. Certains l'ont critiqué pour des méthodes un peu militaires, pour un côté un peu mégalo. Quelle impression vous gardez de ce personnage ?

Votre film sort en salles aujourd'hui mais vous avez déjà pu le montrer au cours de plusieurs avant-premières, quel accueil a-t-il reçu ?

Aux masques citoyennes que vous pouvez voir ce soir à 18h30, à La Dolce Vita à Andernos-les-bains.

"Aux masques citoyennes" : sortie nationale du film sur les couturières de Gironde mobilisées face au Covid

Le film "Aux masques citoyennes" retrace l'extraordinaire aventure de l'usine éphémère de masques à La Teste-de-Buch au printemps 2020. Il met en lumière le travail des 473 couturières qui ont œuvré au déconfinement.



Dans l'usine éphémère en avril 2020. © Maxppp - Laurent Theillet

Sortie en salle ce mercredi 31 mai du film "Aux masques citoyennes" **du réalisateur Florent Lacaze**. Le documentaire retrace l'aventure de l'usine éphémère de fabrication de masques à La Teste-de-Buch au début de la crise du Covid.

Avril 2020 : un entrepreneur du Bassin d'Arcachon, **Libero Mazzone**, fait le pari de fabriquer des centaines de milliers de masques afin de sortir du confinement. Du jour au lendemain, il achète du tissu, trouve des machines à coudre, embauche **473 couturières** et installe son usine au parc expo de la Teste. En deux jours, la production allait démarrer.

"Aux masques citoyennes" retrace cette aventure humaine qui a duré 50 jours et qui a permis de livrer **un million de masques aux habitants** notamment de l'agglomération bordelaise.



Chronique pour annoncer la sortie nationale avec extraits et interview couturières | Durée sujet : 1 minute

Confortablement installées dans les fauteuils du cinéma, elles se revoient à l'image trois ans plus tôt à cravacher derrière une machine à coudre, sous les ordres de Libero Mazzone, un entrepreneur un peu fou.

50 jours pour faire 1 million de masques et déconfiner Bordeaux, elles l'ont fait, à la fin du film Caroline exprime sa fierté.

Cinéma : plusieurs avant-premières dans la région pour « Aux Masques citoyennes ! » tourné pendant le confinement à La Teste-de-Buch



La « famille » des Lionnes du Bassin s'était retrouvée un mercredi soir de novembre au Palais des congrès d'Arcachon pour l'avant-première. © Crédit photo : D. P

« Aux Masques citoyennes ! », le film réalisé par Florent Lacaze qui retrace l'aventure de l'usine éphémère de masques montée au Parc des expositions de La Teste-de-Buch pendant le premier confinement, sortira en salle le 31 mai. Plusieurs avant-premières ont lieu ce mois-ci

Il fallait un vrai film de cinéma pour ne rien oublier de cette formidable aventure humaine qu'a été l'usine de masques montée pendant le premier confinement, au Parc des expos de La Teste-de-Buch. Il a été réalisé par Florent Lacaze et sortira en salle le 31 mai prochain. Des avant-premières du film sont programmées.

La « famille » des Lionnes du Bassin s'est retrouvée mercredi soir pour l'avant-première de « We can be heroes », le film de Florent Lacaze qui raconte « cette incroyable aventure humaine », celle de l'usine de masques montée en deux jours à La Teste-de-Buch pendant le premier confinement.

Le réalisateur et producteur bordelais Florent Lacaze présente cette semaine « We Can Be Heroes », un film sur l'usine de masques de La Teste-de-Buch pendant le confinement, dans un festival au Canada. Libéro Mazzone, qui a créé et dirigé l'usine, voudrait organiser une avant-première au Palais des congrès d'Arcachon.

Ainsi, le film sera au Familia de Jonzac le 4 mai à 18 heures, au Rex de Tononay-Boutonne le même jour à 20 heures, à l'Andronis de Montendre le 5 mai à 18 heures, au Renoir de Biscarrosse le 19 mai, au Mégarama de Bordeaux le 20 mai à 20 heures, à la Dolce Vita d'Andernos-les-Bains le 24 mai à 20 h 30, au Max Linder de Ribérac le 25 mai à 18 heures, à l'Eden de Monségur le 26 mai à 20 heures, au Notre-Dame de Mussidan le 27 mai à 18 heures, et en fin le 28 mai à 20 h 30 à l'Espace culturel de Biganos.



Le film nous replonge dans cette période inouïe du confinement. « Mes grands-parents ont fait des balles, raconte Libéro Mazzone, le patron de cette usine dans le dossier de presse, ils ont fait sauter des trains contre des convois de fascistes, mon grand-père a été condamné à mort par Mussolini et par Franco et moi je vais rester à la maison et attendre ? J'ai décidé de faire des masques. »

Cinéma : les couturières de l'usine de masques au cinéma Gérard Philipe de Gujan-Mestras ce lundi soir !



« Aux masques citoyennes ! », le film de Florent Lacaze sur l'usine éphémère de masques montée pendant le premier confinement au Parc des Expos de La Teste-de-Buch, sera projeté ce soir en avant-première ce soir au cinéma de Gujan-Mestras. © Crédit photo : Florent Lacaze

Le cinéma Gérard Philipe de Gujan-Mestras projette ce lundi soir à 21 heures en avant-première avant la sortie nationale en salle mercredi « Aux masques citoyennes ! », le film de Florian Lacaze sur l'usine éphémère de masques monté pendant le premier confinement au Parc des expos de La Teste-de-Buch.

Si vous n'avez rien à faire ce soir, n'hésitez pas, allez au cinéma Gérard-Philipe de Gujan-Mestras assister à la projection, en avant-première, du film « Aux masques citoyennes ! » réalisé par Florent Lacaze. Il raconte avec humour, tendresse, sensibilité et émotion cette incroyable aventure humaine que fut l'usine de masques montée en trois jours pendant le premier confinement au Parc des expos de La Teste-de-Buch.

Ce film est absolument formidable et c'est une très bonne idée de le voir ce soir plutôt que mercredi, lors de sa sortie nationale en salle.



Ce lundi soir, à Gujan-Mestras, il y aura le film, bien sûr, mais pas seulement. Florent Lacaze, le réalisateur, sera là mais aussi des couturières qui ont participé à cette entreprise. Et puis, Libéro Mazzone, celui qui a créé l'usine, a promis aussi de venir.



Tout vaut d'être vu et entendu dans cette aventure. Florent Lacaze a su filmer les moments de bonheur, de doute, de peur, de colère, de joie, de fierté surtout qui ont jalonné cette histoire. On a aujourd'hui un peu oublié tout ça, le confinement, les soignants obligés de s'habiller avec des sacs-poubelles tant il manquait d'équipements appropriés.

Cinéma : le documentaire « Aux masques citoyennes », tourné en Gironde, à l'affiche à partir du 31 mai



Un million de masques en tissu ont été produits dans cette gigantesque manufacture éphémère sous le toit du parc des expositions de La Teste-de-Buch (33). © Crédit photo : Laurent Theillet/ « Sud Ouest »

L'histoire des « Lionnes du Bassin », surnom donné aux couturières mobilisées par un entrepreneur pour produire des masques pendant le premier confinement, est racontée dans le documentaire de Florent Lacaze. Il sort dans les salles de cinéma ce mercredi 31 mai, un peu plus de trois ans après le confinement

Fabriquer un million de masques en tissu dans une usine artisanale, quand on n'y connaît rien ou pas grand-chose en couture, cela relève déjà du challenge. Sous la pression, en plus, d'un virus particulièrement offensif et de commanditaires confrontés à une inquiétante pénurie en la matière, cela s'apparente presque à une mission impossible. Elle a pourtant bien été accomplie, en Gironde il y a trois ans, par les « Lionnes du Bassin ». Surnom donné par un entrepreneur du bassin d'Arcachon, Libero Mazzone, à l'ensemble des couturières engagées dans son entreprise un peu folle : monter en deux jours une gigantesque manufacture éphémère sous le toit du parc des expositions de La Teste-de-Buch (33) et la faire tourner avec des citoyens recrutés à la hâte sur la base du simple volontariat. Une aventure exceptionnelle retracée dans « Aux masques citoyennes », un film documentaire réalisé par le réalisateur bordelais Florent Lacaze qui sort dans les salles ce mercredi 31 mai, un peu plus de trois ans après le confinement.

19 mai 2023

La rédaction

Le film « Aux masques citoyennes » en avant-première au Méga-CGR de Niort

Niort fait partie des huit villes de Nouvelle-Aquitaine où sera diffusé en avant-première le film *Aux masques citoyennes*, du réalisateur bordelais Florent Lacaze. Ce documentaire traite des limites de l'engagement au sein du monde du travail : durant le premier confinement en 2020, un patron de PME recrute 250 couturières pour fabriquer des masques à tour de bras. Sa sortie est programmée le 31 mai. Il sera visible à Niort dès le 23.

Mardi 23 mai à 20 h au Méga-CGR de Niort.

20 mai 2023

La rédaction

Avant-première du film « Aux masques citoyennes »

Le film documentaire
Aux masques citoyennes, dont
la sortie nationale aura lieu
le 31 mai, sera projeté en
avant-première au Méga-CGR
mardi 23 mai, à 20 h.
En présence du réalisateur,
Florent Lacaze, de Saint-
Gelais. « *Printemps 2020.*
La population est confinée.
Libéro, un patron de PME,
recrute à tour de bras
250 couturières pour fabriquer
les masques qui libèreront sa
région. Mais il ne connaît rien
à la couture, le tissu n'arrive
pas et la plupart de ces
femmes n'ont jamais vu
de machines . »

Site : cgrcinemas.fr

23 mai 2023

Philippe Engerbeau

Aux Masques Citoyennes en séance unique au CGR



Le réalisateur Florent Lacaze avec son oncle Christian Juin devant l'ancienne maison familiale cet après-midi à Saint-Gelais, près de Niort. © (Photo NR)

Le film d'art et essai « Aux Masques Citoyennes » est joué en avant-première nationale ce mardi 23 mai 2023 à 20 h au CGR de Niort.

Le réalisateur du film d'art et essai *Aux Masques Citoyennes*, Florent Lacaze, tenait à lancer son premier long métrage à Niort pour deux motifs. Sa famille, du côté de sa mère, est originaire de Saint-Gelais et Niort Agglo fut parmi les clients qui commandèrent des masques à l'entreprise dont il raconte l'aventure dans son premier long métrage.

« *Un film documentaire aux accents dramatiques et épiques* », nous a-t-il confié cet après-midi mardi 23 mai 2023 à Saint-Gelais.

Florent Lacaze explique avoir très certainement développé son goût pour la créativité et cultiver son désir de réaliser des films à partir de la vie familiale, l'été ou durant les vacances de Noël, quand il venait chez ses grands-parents à Saint-Gelais.

"Elles ont fabriqué des masques comme on entre en résistance"

Florent Lacaze, chez son oncle à Saint-Gelais

« On était en famille. Il se passait toujours quelque chose. On se baignait dans la Sèvre. Nous faisons les quatre cents coups. C'était la liberté. Ma tante préparait les costumes et mon oncle Christian organisait toutes sortes d'événements », s'est-il souvenu.

Après des études cinématographiques, une carrière de cameraman en free-lance et avoir dirigé une société de productions, c'est avec le premier confinement en 2020 que sa vie va basculer. Marié, trois enfants, il vit à cent à l'heure dans le milieu du film et de la publicité et tout s'arrête.



Dans cet atelier de fabrication de masques, une troupe de danseuses de cabaret du secteur, les Darling, sont venues se produire en soutien. Certaines ont aidé à la production de masques. © (Photo Pierre Berthier)

« Autour de moi des gens sont tombés dans le coma. C'est la crise sanitaire. Je dois stopper ma société de production et commence à réfléchir. Je comprends que je dois me reconnecter à mes vrais désirs : créer mon propre film et non pas faire la promotion de ceux des autres. »

Le reste va s'enchaîner très rapidement, depuis un reportage réalisé par France Télévisions qui lui fait découvrir l'existence d'un homme providentiel « *haut en couleur* » un certain Libéro qui a décidé de fabriquer à La Teste-de-Buch (Gironde) des masques pour voler au secours des Français. Les mêmes qui viennent de comprendre qu'ils n'ont pas de quoi se protéger devant un virus qui peut les anéantir.

C'est l'histoire d'une entreprise qui vivra cinquante jours. « *Avec quatre cents salariées au total. Deux cent cinquante couturières en permanence qui vivront leur travail, comme on entre en résistance* ». Le film est à découvrir ce mardi soir à 20 h au CGR à Niort. Florent Lacaze sera présent pour animer un débat avec le public.

Ce mardi 23 mai 2023 au CGR de Niort en avant-première « Aux Masques Citoyennes ». Entrée au tarif habituel. Débat avec le réalisateur Florent Lacaze.

28 mai 2023

Philippe Engerbeau

« Aux masques citoyennes » avec les couturières de Saint-Gelais



Juste avant l'avant-première de son film à Niort, le réalisateur Florent Lacaze entouré de celles qui ont fabriqué un millier de masques à Saint-Gelais durant le premier confinement. © (Photo NR)

Une dizaine de femmes, couturières de masques le temps d'un confinement, ont assisté mardi 23 mai 2023 à l'avant-première d'« Aux masques citoyennes ».

Cela semble déjà lointain et pourtant si vivant à l'esprit du plus grand nombre. Il suffit d'une étincelle. C'est en substance ce qu'une délégation d'une dizaine de couturières bénévoles lors du premier confinement en 2020 ont commenté à l'issue de la projection du documentaire *Aux masques citoyennes*.

Le film d'art et d'essai réalisé par Florent Lacaze, Gelasien par ses origines maternelles, est sorti en avant-première nationale au CGR de Niort mardi 23 mai 2023.

Une aventure incroyable

Dans ce long métrage qui sortira sur les écrans le 31 mai, il raconte l'aventure incroyable de ce qui fut « le plus grand centre de production de masques en France, à La Teste-de-Buch (Gironde) », selon lui, et qui durera cinquante jours entre mai et juin de l'année 2020. Le réalisateur Florent Lacaze, devant la maison de ses aïeux à Saint-Gelais, avec son oncle Christian Juin.

La France était à l'arrêt, comme sidérée. Le film raconte la vie de 230 couturières en permanence, 480 au total sur ladite période, emportées par la « *folie géniale* » d'un homme transformé en chef apprenti d'une grosse entreprise, un certain Libero Mazzone. Florent Lacaze, alors producteur de films documentaires réalistes et singuliers, comme *Au bord du monde*, de Claus Drexel, également réalisateur de campagnes publicitaires avec son chef opérateur Pierre Berthier, croise le chemin de ce dernier à l'occasion d'une commande de l'assureur AXA.

Celui qui s'est improvisé Don Quichotte des temps modernes a décidé de répondre à la commande de Bordeaux Métropole : 450.000 masques afin de protéger ses concitoyens du virus. On n'en trouve nulle part à ce moment-là et des gens meurent d'insuffisance respiratoire.

« *Vous rendez hommage à toutes ces femmes qui nous ont sauvées* » Une femme, durant le débat à l'avant-première Niort Aux masques citoyennes raconte surtout la vie de ces anonymes retraités, marginaux, actifs dynamiques du privé, jeunes, fonctionnaires, SDF ou « *bobos parfois difficiles à comprendre* » qui convergent au parc des expos de Bordeaux parce qu'ils ont entendu dire qu'on allait y fabriquer des masques qui sauveront leur famille, leurs proches, leurs amis ou leurs connaissances. Ils en fabriqueront plus d'un million en un temps record et travailleront d'arrache-pied comme s'ils avaient fait cela toute leur vie.

Des masques « *précieux comme de l'or* » Une véritable odyssée « *épique et émotive* », comme l'avait ressenti le Gelasien venu à Niort en débattre avec les curieux, comme la délégation conduite par Sylvette Gonord, la troisième adjointe au maire de la même commune chargée du CCAS et qui, à l'époque, avait réussi à produire un millier de ces masques « *devenus précieux comme de l'or* ».

Parmi ces témoins venues participer au débat, une femme particulièrement émue a tenu à remercier chaleureusement le réalisateur. « *Grâce à vous une page de notre histoire est désormais inscrite*, a-t-elle lancé entre deux sanglots. *Je suis très touchée que vous ayez rendu hommage à toutes ces femmes qui nous ont sauvé la vie. Ma grand-mère aussi était couturière. C'est un très beau film, qui va faire date.* »

12 mai 2023
Chloé Decoursier

Un film « pas féministe » pointant les conditions salariales des femmes

ASSOCIATIONS

« Un film vraiment pas féministe », porté par le collectif 11 Droit des Femmes, dans la salle du Colisée, ce vendredi 12 mai. Rosine Charlut, coprésidente de l'association, explique pourquoi ce film « mérite d'être vu ».

Le cinéma le Colisée diffusera l'avant-première du film documentaire *Aux Masques Citoyennes*, réalisé par Florent Lacaze – ce vendredi 12 mai, à 20 h 30 – à Carcassonne. Le collectif 11 Droit des Femmes, association féministe, a fait le choix de porter le film que la coprésidente du collectif audois Rosine Charlut, qualifie de « vraiment pas féministe ». L'objectif est de mettre en lumière « les conditions salariales précaires des femmes, trop souvent oubliées ». *Aux masques Citoyennes*, c'est un documentaire, « une dramaturgie », comme l'appelle le réalisateur. Il raconte l'histoire de 480 couturiers, pour la grande majorité couturière, mis à l'œu-



Rosine Charlut, coprésidente du Collectif 11 Droits des Femmes et féministe dans l'âme.

LUAKIN

vre pour fabriquer un nombre record de masques durant le premier confinement en France. Un « patron odieux », d'après Rosine Charlut, qui « respecte tout à fait le droit du travail », pour Florent Lacaze. À l'heure où le pays entier est enfermé, Libéro Mazonne rassemble ces travailleurs et travailleuses, pour sortir la France de cet événement historique. « Un élan de solidarité totalement bouleversant, qu'il fallait absolument révéler », confie le

réalisateur.

Au mois de mars 2023, la société de production du film a contacté le Collectif 11 afin de lui présenter sa dernière œu-

« Il faut que les gens voient les conditions salariales des femmes. »

vre. « Ça me tenait à cœur que l'association voit le documentaire. On parle de femmes, d'une solidarité absolument foudroyante, de femmes fières de leur travail et de la Provence », explique Florent Lacaze. Après la visualisation du film, le Collectif féministe s'est alors questionné : « Est-il nécessaire de promouvoir un film vraiment pas féministe, où les femmes sont face à la précarité, avec un patron parfaitement insupportable, et un paternalisme tout autant insupportable ? » La réponse de Rosine Charlut est claire : « Bien évidemment, il faut que la réalité soit vue. Il faut que les gens voient les conditions sa-

lariales des femmes. Notamment durant une grande lutte contre la réforme des retraites, qui touchent particulièrement les femmes, encore une fois. » Le Collectif 11 Droit des Femmes lutte dans les combats féministes depuis 2006. L'association regroupe de nombreux syndicats, partis politiques et associations qui se rallient à leur cause. Elle est présente sur la plupart des regroupements féministes, comme les manifestations du 8 mars (journée pour le droit des femmes) ou encore du 25 novembre (journée internationale contre les violences faites aux femmes). Le collectif intervient même sur des affaires judiciaires, comme lors d'un procès pour féminicide il y a deux ans, où le collectif s'est constitué partie civile. Rosine Charlut, féministe « depuis toujours », comme elle l'explique, espère alors ouvrir les débats et donner la parole aux femmes qui seront présentes ce vendredi soir au Colisée.

Chloé Decoursier

> L'entrée est à 7,5 euros.



Florent Lacaze sera présent pour l'avant-première au Colisée.

DR

12 mai 2023

Chloé Decoursier

Un film "pas féministe" pointant les conditions salariales des femmes



"Un film vraiment pas féministe", porté par le collectif 11 Droit des Femmes, dans la salle du Colisée, ce vendredi 12 mai. Rosine Charlut, coprésidente de l'association, explique pourquoi ce film "mérite d'être vu".

Le cinéma le Colisée diffusera l'avant-première du film documentaire *Aux Masques Citoyennes*, réalisé par Florent Lacaze - ce vendredi 12 mai, à 20h30 - à Carcassonne. Le collectif 11 Droit des Femmes, association féministe, a fait le choix de porter le film que la coprésidente du collectif audois Rosine Charlut, qualifie de *"vraiment pas féministe"*. L'objectif est de mettre en lumière *"les conditions salariales précaires des femmes, trop souvent oubliées"*.

Aux masques Citoyennes, c'est un documentaire, *"une dramaturgie"*, comme l'appelle le réalisateur. Il raconte l'histoire de 480 couturiers.

20 mai 2023

Audrey Nowazyk

L'environnement au cœur d'un festival au cinéma Le Florival

Ce dimanche 21 mai, le festival A venir sur terre, dédié aux problématiques environnementales, s'ouvrira au cinéma Le Florival de Guebwiller, avec le documentaire *Une fois que tu sais*. Pendant une dizaine de jours, fictions et documentaires seront projetés dans les salles obscures guebwilleroises.



Aux masques citoyennes sera diffusé en clôture du festival, mardi 30 mai, en avant-première. La sortie officielle du documentaire est prévue le lendemain.



Mardi 30 mai , à 20 h 30, *Aux masques citoyennes*.- Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines. Avec la présence de l'équipe du film.

11 mai 2023
Chloé Decoursier

Aude : le collectif 11 Droit des Femmes porte le film "Aux Masques Citoyennes", au Colisée



"Un film vraiment pas féministe", porté par le collectif 11 Droit des Femmes, dans la salle du Colisée, ce vendredi 12 mai. Rosine Charlut, coprésidente de l'association, explique pourquoi ce film "mérite d'être vu".

Le cinéma le Colisée diffusera l'avant-première du film documentaire Aux Masques Citoyennes, réalisé par Florent Lacaze - ce vendredi 12 mai, à 20h30 - à Carcassonne. Le collectif 11 Droit des Femmes, association féministe, a fait le choix de porter le film que la coprésidente du collectif audois Rosine Charlut, qualifie de "*vraiment pas féministe*". L'objectif est de mettre en lumière "*les conditions salariales précaires des femmes, trop souvent oubliées*".

Aux masques Citoyennes, c'est un documentaire, "*une dramaturgie*", comme l'appelle le réalisateur. Il raconte l'histoire de 480 couturiers.

12 mai 2023
Chloé Decoursier

Un film « pas féministe » pointant les conditions salariales des femmes

ASSOCIATIONS

« Un film vraiment pas féministe », porté par le collectif 11 Droit des Femmes, dans la salle du Colisée, ce vendredi 12 mai. Rosine Charlut, coprésidente de l'association, explique pourquoi ce film « mérite d'être vu ».

Le cinéma le Colisée diffusera l'avant-première du film documentaire *Aux Masques Citoyennes*, réalisé par Florent Lacaze – ce vendredi 12 mai, à 20 h 30 – à Carcassonne. Le collectif 11 Droit des Femmes, association féministe, a fait le choix de porter le film que la coprésidente du collectif audois Rosine Charlut, qualifie de « vraiment pas féministe ».

L'objectif est de mettre en lumière « les conditions salariales précaires des femmes, trop souvent oubliées ».

Aux masques Citoyennes, c'est un documentaire, « une dramaturgie », comme l'appelle le réalisateur. Il raconte l'histoire de 480 couturiers, pour la grande majorité couturière, mis à l'œu-



Rosine Charlut, coprésidente du Collectif 11 Droits des Femmes et féministe dans l'âme.

LUAKIN

vre pour fabriquer un nombre record de masques durant le premier confinement en France. Un « patron odieux », d'après Rosine Charlut, qui « respecte tout à fait le droit du travail », pour Florent Lacaze. À l'heure où le pays entier est enfermé, Libéro Mazone rassemble ces travailleuses et travailleuses, pour sortir la France de cet événement historique. « Un élan de solidarité totalement bouleversant, qu'il fallait absolument révéler », confie le

réalisateur.

Au mois de mars 2023, la société de production du film a contacté le Collectif 11 afin de lui présenter sa dernière œu-

« Il faut que les gens voient les conditions salariales des femmes. »

vre. « Ça me tenait à cœur que l'association voit le documentaire. On parle de femmes, d'une solidarité absolument foudroyante, de femmes fières de leur travail et de la Provence », explique Florent Lacaze. Après la visualisation du film, le Collectif féministe s'est alors questionné : « Est-il nécessaire de promouvoir un film vraiment pas féministe, où les femmes sont face à la précarité, avec un patron parfaitement insupportable, et un paternalisme tout autant insupportable ? » La réponse de Rosine Charlut est claire : « Bien évidemment, il faut que la réalité soit vue. Il faut que les gens voient les conditions sa-

lariales des femmes. Notamment durant une grande lutte contre la réforme des retraites, qui touchent particulièrement les femmes, encore une fois. »

Le Collectif 11 Droit des Femmes lutte dans les combats féministes depuis 2006. L'association regroupe de nombreux syndicats, partis politiques et associations qui se rallient à leur cause. Elle est présente sur la plupart des regroupements féministes, comme les manifestations du 8 mars (journée pour le droit des femmes) ou encore du 25 novembre (journée internationale contre les violences faites aux femmes). Le collectif intervient même sur des affaires judiciaires, comme lors d'un procès pour féminicide il y a deux ans, où le collectif s'est constitué partie civile. Rosine Charlut, féministe « depuis toujours », comme elle l'explique, espère alors ouvrir les débats et donner la parole aux femmes qui seront présentes ce vendredi soir au Colisée.

Chloé Decoursier

> L'entrée est à 7,5 euros.



Florent Lacaze sera présent pour l'avant-première au Colisée.

DR

31 mai 2023
La rédaction

Aux masques citoyennes

→ Documentaire (1h35) de Florent
Lacaze

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libéreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



31 mai 2023

La rédaction

Aux masques citoyennes

→ Documentaire (1h35) de Florent
Lacaze

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libèreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.



25 mai 2023

Véronique Charpentier

 **MONSÉGUR**

Aux masques citoyennes, un film documentaire présenté en avant-première



Le film de Florent Lacaze, *Aux masques citoyennes* est présenté en avant-première à Monségur.

Florent Lacaze

Le vendredi 26 mai à 20h, le cinéma Eden présentera en avant-première et en présence de son réalisateur Florent Lacaze, le film documentaire *Aux Masques Citoyennes*.

Cette projection spéciale sera l'occasion pour le public de découvrir une histoire extraordinaire de détermination et de solidarité qui s'est déroulée pendant le confinement du printemps 2020.

Synopsis

L'intrigue du film tourne au-

tour de Libéro Mazzone, un entrepreneur local, patron de PME, qui a recruté 250 couturières sur Facebook pour fabriquer des masques pour sa région. Alors que la population était confinée et que les ressources étaient limitées, Libéro a pris l'initiative de transformer son outil industriel pour répondre à l'urgence sanitaire. Ce faisant, il s'est confronté à de nombreux défis : il ne connaissait rien à la couture, le tissu se faisait rare, et la plupart des femmes recrutées n'avaient jamais utilisé de

machine à coudre.

C'est dans ce contexte que Florent Lacaze, réalisateur du film, a rencontré Libéro Mazzone lors d'une collaboration pour la réalisation d'une publicité.

Attiré par la détermination et l'engagement de cet entrepreneur, Florent a décidé d'approfondir son histoire et de la porter à l'écran. « Nous cherchions des témoignages d'entrepreneurs qui transforment leur outil industriel pour fournir la France en

masques. Il méritait vraiment mon attention », confie le réalisateur, non seulement pour raconter l'aventure humaine de Libéro Mazzone, mais aussi celle d'un groupe et d'un territoire entier.

Le film *Aux Masques Citoyennes* témoigne de la résistance d'un pays face à une crise sanitaire sans précédent. Libéro Mazzone, un inventeur audacieux et touche-à-tout, ayant remporté plusieurs concours Lépine par le passé, s'est lancé dans la fabrication de masques sans chercher à en tirer un profit financier, ce qui a suscité l'admiration du réalisateur.

Présence du réalisateur

La diffusion en avant-première de *Aux Masques Citoyennes* à l'Eden de Monségur promet d'être un moment fort en émotions. En présence du réalisateur Florent Lacaze et de couturières ayant participé au projet, le public aura l'occasion de plonger au cœur de cette histoire touchante et de rendre hommage aux protagonistes de cette aventure.

● V.C.

26 mai 2023

Vanessa Archambault

Show devant – Ciné – Aux Masques Citoyennes



Interview Florent Lacaze | Durée interview : 34 minutes

Le film « Aux Masques citoyennes » débarque au cinéma le mercredi 31 mai. C'est une véritable plongée dans l'univers « Des Lionnes du bassin d'Arcachon » qui ont fait un million de masques quand nous avons traversé le confinement et l'épreuve face à la Covid-19. Le réalisateur Florent Lacaze et Bernadette Lecoq l'une des couturières sont avec nous par téléphone pour revenir sur l'aventure.

Les questions de Vanessa Archambault

Florent, comment vous avez fait la connaissance des Lionnes du Bassin d'Arcachon ?

Quand vous avez dû arriver dans cet endroit où vous avez vu les tables avec toutes les machines, ces femmes, ces hommes qui donnaient de leur temps et qui ne ménageaient pas leurs efforts ça a dû vous faire un effet incroyable ?

Comment s'est passée la rencontre en face à face avec Libero, puisqu'au téléphone ça n'avait pas duré longtemps ?

Bernadette quand vous entendez ça, qu'est-ce que ça vous fait ?

Est-ce que vous étiez au pôle couturière ou surjeteuse ?

Vous êtes arrivée au tout début du processus ?

Quand vous voyez Florent et son collègue arrivaient, que ça va être filmé, qu'ils vont faire un retour sur votre expérience, sur ce que vous viviez actuellement sur le moment, qu'est-ce que ça vous fait ?

C'est vrai que c'était un peu archaïque. On voit qu'à un moment, pour démêler les élastiques, on voit Libero expliquait aux jeunes comment il faut qu'ils s'y prennent, avec ces élastiques enroulés autour du carton sans laisser un espace et permettre d'avoir la bonne. Est-ce que vous avez eu beaucoup de "baby" élastiques ?

Il fallait faire très attention en fait. C'est vrai que j'ai une profonde admiration et je vous remercie Florent d'avoir fait ce film parce que ce sont les coulisses. Nous étions confinés à la maison, et de voir ces hommes et ces femmes qui ne comptaient pas leurs heures, qui mettaient cette hargne au travail, qui viennent de tous les horizons, j'ai trouvé cela magnifique.

Je voulais revenir sur cette question de proximité et de confiance, justement comment vous avez réussi à la créer, surtout dans ce contexte là du covid ? On se rappelle que les gens avaient très peur de l'attraper parce qu'on était au début, on ne savait pas vraiment ce que c'était, il y avait beaucoup de gens qui mouraient et comme aussi on réussit à faire oublier la caméra à autant de personnes ?

Il y a des moments énormes de partage, pendant les pauses repas. Il y a une personne dans le documentaire d'ailleurs qui le dit très bien. On ne mange pas avec la même personne, on change et ce n'est pas gênant, justement c'est très fort en partage.

Ce qui est fou en plus c'est qu'il y a une personne qui dit qu'au premier jour vous aviez fait 2 000 masques à 130 personnes et qu'au plus fort, ils faisaient quand même 23 000 pièces à 230 personnes. C'est assez fou !

Un moment Libero dit "un légionnaire pour méritait son képi, il travaille des mois et des mois". Il vous remet à chacune un macaron "Les Lionnes du bassin d'Arcachon". Qu'est-ce que vous en avez fait de ce macaron ?

Les journées étaient très intenses, et d'ailleurs dans le documentaire on voit plusieurs personnes qui aident dont John qui est vraiment mis en avant. Et je tiens à dire à Florent que j'ai beaucoup aimé ce côté de cet homme qui passe de machine en machine, pour essayer de permettre que la production continue, vérifier si tout va bien, de nettoyer, etc.

Je voulais aussi parler d'une autre personne très touchante, Marilou. Libero lui a permis d'avoir un toit, cet appart hôtel qui pouvait avoir un certain confort qu'elle n'avait plus. Cette expérience lui a permis de revivre. Et on voit bien qu'à la fin - je ne dévoilerai pas parce que je veux vraiment que les gens voient le documentaire - que peut-être son histoire va prendre une autre tournure.

Annonce de la tournée d'avant-premières en France

29 mai 2023
Andrée Brunetti

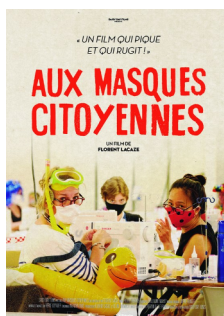
Capitole studios : 'Aux masques, citoyennes', un film cousu (hu)-main, une ode à la solidarité



Le film sera projeté en avant-première, ce jeudi 1er juin au cinéma Capitole-My cinewest du Pontet, en présence du réalisateur.

La trame de ce documentaire de 95 minutes est basée sur une histoire vraie. Au printemps 2020, la France est confinée, paralysée. Libero Mazzone, chef d'entreprise des bords du Bassin d'Arcachon a dû mettre entre parenthèses sa société. A la TV, à la radio, on parle de manque de masques pour protéger la population du Covid. Un ami, adjoint à la mairie de Bordeaux, lui demande s'il connaît une usine qui en fabrique, il a besoin de 800 000 masques. Libero Mazzone cherche, il n'en trouve pas. « Mais chaque problème a sa solution » martèle cet homme pragmatique. Il imagine alors d'en faire lui-même pour les agents qui travaillent dans les hôpitaux, dans les services publics de l'agglomération bordelaise. « Je ne suis pas couturier, je ne sais pas où on trouve des mètres de tissus, d'élastiques » confie-t-il.

Il fonce sur Lyon, pour acheter du tissu, il achète une cinquantaine de machines à coudre, rentre dans la nuit à La Teste-de-Buch, poste une annonce sur les réseaux sociaux pour recruter des « petites mains ». En quelques heures, la machine est lancée, l'aventure humaine aussi. L'entrepreneur voit les choses en grand. Il loue le parc des expositions, installe les premières machines à coudre, il obtient des centaines de réponses sur internet, avec Pôle-Emploi, plus de 250 personnes sont recrutées et formées en quelques heures. « Des retraités, des SDF, des personnes en recherche d'emplois, des commerçants, des comptables, surtout des femmes » commente-t-il.



De fil en aiguille, la maison Singer, touchée par ce projet hors du commun lui offre une centaine de machines supplémentaires pour faire face à la demande. « C'était fou, une telle motivation, une telle envie d'être utiles, solidaires pour sauver des vies, elles étaient tellement investies dans cette mission, toutes ces femmes, de vraies lionnes, des combattantes » commente-t-il, enthousiaste.

Cette force, cet esprit d'équipe, c'est le fil d'Ariane du film réalisé par Florent Lacaze qui met en valeur ces 'lionnes' qui pour une fois sont visibles, mises en lumière. « En tout, elles ont été 473 exactement à participer à ce moment unique, 1,2 million de masques ont été confectionnés et j'ai versé 2,3M€ de salaires. Mais le plus important, ce sont surtout les liens qui ont été tissés entre elles, comme avec les gars de l'équipe de rugby qui nous ont aidés à emballer les masques pour les expédier » conclut Libero Mazzone.

Il sera jeudi soir 1er juin à 19h 30 au cinéma Capitole – My Cinewest du Pontet avec le réalisateur pour échanger avec les spectateurs, répondre à leurs questions et leur faire vivre ce moment rare d'émotion, de solidarité et de partage pendant le confinement de 20.



10 mai 2023
La rédaction

Aux masques citoyennes

Le **vendredi 12 mai**, à 20 heures, au cinéma « **Le Colisée** », à Carcassonne, projection du film ***Aux masques citoyennes*** en présence du réalisateur **Florent Lacaze**.

En partenariat avec le **Collectif 11 Droits des Femmes** et les **Amis du Cinoch**.

Toutes les infos : amisdipl11.org/12-mai-aux-masques

Printemps 2020. La population est confinée. Libéro, un patron de PME, recrute à tour de bras 250 couturières pour fabriquer les masques qui libèreront sa région. Mais, il ne connaît rien à la couture, le tissu n'arrive pas et la plupart de ces femmes n'ont jamais vu de machines.

Bande-annonce ci-dessous ↓

